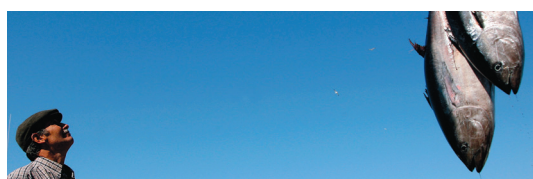




MUSIQUE
Un an plus tard,
Nous, le spectacle
Page B 5



NATURE
Les océans s'appauvrissent
dans l'indifférence
Page B 8

WEEK-END



Le laitier William J. Kerr, devant une résidence d'Ahuhtsic. L'Écomusée a recueilli le témoignage de M. Kerr dans une vidéo diffusée dans l'exposition.

Sur la route du laitier

L'Écomusée du fier monde retrace le parcours de la bouteille de lait

Inscrite dans la programmation de l'événement Montréal, ville de verre, l'exposition *Run de lait*, de l'Écomusée du fier monde, s'intéresse à la bouteille et utilise le contenant vitré comme prétexte pour tracer son parcours, de la laiterie jusqu'au perron de l'habitant.

ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

Bien avant que le lait emballé dans le carton ne s'achète au dépanneur, Jacques-Janvier Joubert livrait le lait des vaches de sa ferme dans des pots de confitures. C'était au crépuscule du XIX^e siècle: pas question pour le jeune entrepreneur de servir son précieux liquide dans des contenants à la propreté douteuse que lui tendaient ses clientes. C'est du moins ce que rapporte la légende.

Le fondateur d'une des plus importantes laiteries de la métropole n'est peut-être pas l'idéateur de la bouteille de verre ni de la livraison de lait, mais c'est à travers son histoire documentée que *Run de lait* tisse sa prémisse, au premier étage du musée d'histoire ouvrière et industrielle.

Ce n'est pas la première fois que le musée parle de l'industrie laitière: en 2003, son exposition

intitulée Une pinte d'histoire relatait l'aspect plus scientifique de la transformation du lait, à travers une recherche menée par l'historienne Joanne Burgess. *Run de lait* présente certes des volets liés à la santé publique avant l'entrée à l'usine, sauf que

Un laitier pouvait visiter de 150 à 600 clients par jour, seul dans son camion, ou accompagné d'un copilote de choix, le cheval

cette seconde livraison montre un côté plus humain de l'aventure laitière par l'entremise de ses corps de métiers.

«Lors de la première exposition, beaucoup de gens se sont mis à nous raconter leurs souvenirs liés à la run de lait et des anecdotes sur leur grand-père qui était livreur, par exemple, et on a compris qu'il y avait là quelque chose à explorer», racon-

te Éric Giroux, de l'Écomusée du fier monde. L'historien a donc replongé dans le sujet pour sortir une vingtaine de témoignages d'anciens employés d'usine, mais surtout des récits sur ces hommes qui sillonnaient le grand Montréal pour en abreuver la population.

Ces anecdotes servent de toile de fond pour illustrer les aléas d'un métier presque disparu des rues de la métropole. Concurrence entre les laitiers indépendants, qui s'arrachaient les nouveaux arrivants en suivant les camions

de déménagement ou attendaient, la nuit tombée, pour offrir leurs services lorsqu'une lumière au salon montrait les

occupants vidant les boîtes dans le salon. «Toutes les stratégies de vente étaient bonnes, c'étaient des vendeurs et les indépendants étaient de redoutables compétiteurs qui travaillaient très fort pour avoir le plus de clients possible», poursuit l'historien. Ils dégagnaient sans hésiter coupons-rabais et objets promotionnels, comme les ouvre-bouteilles de boissons gazeuses, les cendriers

ou les mini-bas de laine de la laiterie Poupart, pour charmer la clientèle. L'exposition en montre quelques échantillons.

Un laitier pouvait visiter de 150 à 600 clients par jour, seul dans son camion, ou accompagné d'un copilote de choix, le cheval. L'animal avait ses adeptes, car il avait l'avantage d'être autonome: le laitier pouvait, grâce à lui, conduire les yeux fermés, car il s'arrêtait de lui-même devant la maison de chaque client. Si la laiterie J. J. Joubert possédait déjà quelques camions dans les années 1920, la camionnette et le cheval ont tous deux cohabité longtemps sur les routes, dit M. Giroux. On raconte que, à l'aube de la retraite, un laitier de la Ferme Saint-Laurent livrait toujours ses bouteilles à cheval dans les années 1960.

Deux pintes et du fromage à la relish, s'il vous plaît

Robert Benoit, un collectionneur d'objets liés à l'industrie laitière, a prêté plusieurs objets à l'Écomusée. Une affiche datant de 1938 montre un échantillon des produits offerts chez J. J. Joubert, comme du fromage à la crème à saveur de relish ou de piment. Quelques contenants de crème glacée partagent même une vitrine en compagnie de

l'ancêtre des contenants individuels de crème à café.

«Ah, les crèmes, ça, c'était problématique pour les laiteries», s'exclame Éric Giroux devant le contenant de six gobelets miniatures vitrés. *Aujourd'hui, elles peuvent rester à la température ambiante pendant plusieurs jours, mais, dans ce temps-là, il fallait les réfrigérer entre chaque client pour ne pas qu'elles tournent, ce qui nécessitait beaucoup de manipulations pour les restaurateurs.* Un petit calvaire de verre qui a pourtant bien du charme.

Tout comme le reste de l'exposition, d'ailleurs. Il suffit de glisser un mot de *Run de lait* à des proches pour que leur mémoire leur rappelle illico le bouchon de carton déposé sur la bouteille. Imprimé aux couleurs de la laiterie, il se soulevait pour ne pas faire éclater la bouteille lorsque le froid hivernal glaçait le lait. Ou encore la crème qu'ils raclaient à la cuillère lorsque le lait n'était pas encore homogénéisé.

La bouteille est peut-être désuète, mais toujours vivante dans la culture populaire. Et bien remplie de souvenirs.

Le Devoir

■ Jusqu'au 6 mars 2011 à l'Écomusée du fier monde, ☎ 514 528-8444, www.ecomusee.qc.ca.



Une caisse de six bouteilles. En 1938, la pinte coûtait 11 sous.

Ici
et là

Pour l'art haïtien

En plus de *Run de lait*, l'Écomusée du fier monde à Montréal tient l'exposition *Rassemblement pour l'art haïtien* où, pendant deux jours, une trentaine de peintres y présenteront leurs œuvres. Les membres de l'organisme Artistes de réminiscences, qui a orchestré l'exposition, ont choisi d'être solidaires en donnant 5 % du montant des ventes d'œuvres pour venir en aide aux artistes haïtiens demeurant en Haïti. Demain et dimanche, entrée libre. ☎ 514 528-8444, www.ecomusee.qc.ca.

Adieu, vieux déchet!

Pour ceux qui ne sauraient plus quoi faire de leur tour d'ordinateur, du portable qu'ils n'ont plus envie de transporter ou du vieux Nokia qui peine à texter, une collecte spéciale d'équipement électrique, électronique et informatique a lieu ce dimanche à Québec et à Montréal. Dans le cadre de la Semaine québécoise de réduction des déchets, l'entreprise 1-800-GOT-JUNK? recueillera gratuitement les appareils désuets. Pour connaître les lieux de dépôt, on visite www.collectevertte.ca.

Vieux-Montréal en lumières

Un circuit de 90 minutes dans le Vieux-Montréal permet de voir l'architecture de la vieille ville sous une autre lumière. Le parcours commenté, offert par les tours Kaléidoscopes, passe par les immeubles entourant la place Jacques-Cartier, la rue sainte-Hélène, qui est éclairée par un système au gaz des années 1850, ainsi que devant les hôtels St. James et Saint-Paul. Demain à 17h30. Réservation: ☎ 514 990-1872. Aussi présenté le 30 octobre et le 6 novembre. www.tourskaleidoscope.com.

Expo à emporter

Plutôt que d'occuper le mur ou le plancher d'une galerie, les artistes de l'exposition *LETRES/LETTERS* ont été invités à soumettre un projet qui tient dans les pages d'un... livre. Les 11 œuvres des artistes réfléchissent au livre comme lieu, média et concept de la création. Le tout est relié dans une publication qui se situe à mi-chemin entre le livre d'artiste et l'ouvrage critique et documentaire. Le lancement a lieu ce samedi à 19 heures à la galerie Articule, à Montréal. Prix spécial de lancement à 15 \$ au lieu de 20 \$. www.articule.org.

Une guitare pas comme les autres

Profitant de l'exposition *Du Greco à Dali*, le Musée national des beaux-arts à Québec tient un atelier familial très chou où les artisans en herbe fabriqueront une «sculpture-guitare» inspirée des formes cubistes de Pablo Picasso. Les samedis et dimanches jusqu'à la fin du mois d'octobre à 13 heures, 14h15 et 15h30, au coût de 2 \$. www.mnba.qc.ca.

Émilie Folie-Boivin

WEEK-END CULTURE

EN BREF

Dans la peau de Michel Garneau

Le comédien Marcel Sabourin se glisse dans la peau du poète, écrivain et traducteur Michel Garneau. Christian Vézina, spécialisé en spectacles de poésie, signe, après s'être frotté aux mots de Gérard Godin et de Jacques Ferron, la mise en scène et joue dans cette traversée de la vie et des écrits de l'auteur. *Michel Garneau: poète convertible et décapoté* est présenté dans le cadre du tout premier festival Québec en toutes lettres, à la Bordée, les 22 et 23 octobre. — *Le Devoir*

Zinc, spécial mode

La revue de la relève littéraire

Zinc propose pour sa dernière édition un spécial mode. En plus des nouvelles de Mylène Bouchard, Johanne Alice Côté et Mélodie Nelson, entre autres, on trouve les réponses à cinq questions posées à Mariouche Gagné, Andy Thè-Anh et l'animateur Sébastien Diaz. Et on s'y demande, par exemple, comment convaincre un professeur d'université de troquer le tweed pour la soie... — *Le Devoir*

Montréal en tête fait peau neuve

La revue de la Société historique de Montréal fait peau neuve. Pour son 61^e numéro, le magazine *Montréal en tête* prendra la forme d'un magazine culturel, re-

groupant une vingtaine d'articles traitant d'histoire, d'arts, que de littérature. Cette toute nouvelle mouture du magazine, qui sera dévoilée ce matin à l'hôtel de la ville de Montréal, consacre plusieurs articles aux 100 ans du *Devoir*, notamment aux personnages-clés qui ont forgé son histoire. Jean-Claude Germain, René Viau et Michel Lapierre sont au nombre des collaborateurs de ce numéro, qui compte une trentaine d'articles. — *Le Devoir*

Rectificatif

Changement de programmation à TVA: l'émission *Des nouvelles de Céline* sera présentée le jeudi 28 octobre à 21h. Nous annonçons sa diffusion dans nos choix télé d'hier...



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Pendant une heure vingt, James Thierrée mène le bal, se joue de tout, dompte la musique, jongle avec rien, jusqu'à la lumière qu'il met dans sa poche avant la libération finale.

Raoul à la Tohu Fabuleuse envolée onirique pour un homme seul

ISABELLE PARÉ

Sur la scène, un vaisseau fantomatique dresse sa voilure gigantesque. Des pieux entremêlés, plantés là comme un jeu de bâtonnets tombés au hasard, cachent l'ancre d'un être étrange. Un être livré à lui-même, ballotté entre craintes, sursauts de folie, éclairs de génie et formidables hallucinations. Bienvenue dans la douce dérive de *Raoul*. James Thierrée ouvre dans ce spectacle solo une porte fantastique sur son monde intérieur. Un monde sans paroles et sans limites. Créature issue de l'imaginaire foisonnant de Thierrée, la scénographie omniprésente relève du génie et tient d'ailleurs le second rôle de ce conte éclaté. L'acteur entame avec cet univers à tiroirs-surprises un dialogue incessant, reflète métaphoriquement des tensions qui habitent sa propre psyché. Comme un Don Quichote sans Sancho, Raoul part à l'assaut de cette forteresse intérieure, joue à cache-cache avec moi et surmoi, dans de subtils jeux de substitution où le comédien semble se dédoubler sur scène. L'illusion est parfaite. Presque sans un mot, Thierrée superpose dans cette performance d'acteur inouï le théâtre physique, la pantomime et la danse. Cette fois, le cirque est resté au vestiaire. Dans de trop rares envolées, la danse prend le haut du pavé. Thierrée, littéralement habité, flotte sur les planches, se liquéfie sous nos yeux. Son corps tout entier transpire l'émotion, vibre et s'arc-boute, révé- lant une intelligence du geste hors du commun.

Dans le cerveau gigogne de ce surdoué, les idées fantasques se bousculent visiblement au portillon. Hanté par la musique, Thierrée excelle dans le détournement d'objets. Un pavillon de gramophone devient stéthoscope sur le cœur et fait *cui cui!* sur le sexe. Une caméra photographie la musique. Sorti de son antre, le comédien en proie à toutes les pulsions se mute en cheval nerveux ou en gorille abruti, arborant une totale maîtrise du jeu, du bout des ongles à la pointe des cheveux. Dans ce conte sans queue ni tête, sinon celles des bêtes fantastiques créées par sa mère Victoria Chaplin, l'émotion surgit à chaque tableau. Tout comme l'humour, aux allures parfois chaplinesques, qui voit sa force de frappe décuplée entre rages et peurs. Pendant une heure vingt, Thierrée mène le bal, se joue de tout, dompte la musique, jongle avec rien, jusqu'à la lumière qu'il met dans sa poche avant la libération finale. On tait la fin, trop suave pour être révélée. Une performance unique à saisir au vol avant que Thierrée ne remballe son grenier aux merveilles pour repartir en France, où il entame la dernière ligne droite d'une trilogie amorcée en 1998, avec *La Symphonie du Hanne-ton*. Knockoutés par son délire, on quitte la Tohu habités. Conquis. Bousculés par la douce dérive de *Raoul*.

Le Devoir

■ *Raoul*, de James Thierrée et la Compagnie du Hanne-ton, à la Tohu jusqu'au 30 octobre 2010.

RioTintoAlcan
PRÉSENTE

Du Greco à Dalí

LES GRANDS MAÎTRES ESPAGNOLS DE LA COLLECTION PÉREZ SIMÓN

Du 8 octobre 2010 au 9 janvier 2011

Musée national des beaux-arts du Québec

PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, QUÉBEC
418 643-2150 / 1 866 220-2150 / WWW.MNBA.QC.CA

cultureespaces
Voyages transat
Paradis
TELEVISION
LOEWS

CETTE EXPOSITION EST RÉALISÉE PAR LE MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, CULTURESPACES, LE MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ (PARIS, FRANCE) ET LA FONDATION JAPS (MEXICO, MEXIQUE). JULIO ROMERO DE TORRES. PORTRAIT DE FRAMAÉ (DÉTAIL). VERS 1925-1930. HUILE SUR TOILE. 42,2 X 52,1 CM. GRACIEUSEMENT DE LA COLLECTION PÉREZ SIMÓN / FUNDACIÓN JAPS, MEXICO. © STUDIO SÉBAST PHOTOGRAPHES. DÉPÔT LÉGAL - BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC, 2010.

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit	
SRC	Le Téléjournal 18 h		KAMPA! A votre santé / De mère en fille		Paquet voleur		Une heure sur terre / La grande séduction marocaine		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Des kwis et des hommes / Jean-François Lépine, Janine Sutto.			
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle / Sophie Prigent			Du talent à revendre				TVA Nouvelles	22h45 Denis Lévassue				
TQ	Sam Chicotte	Tactik	Le canal masqué	Les Appendices	Huis clos		A la di Stasio / Vignoble Fattoria Massa, Chianti		Belle et Bum / Mélissa Laveaux, Guy Nadon.					
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Journal d'un vampire / 162 bougies		UN HERITAGE DE TERREUR (2006) avec Zachary Bennett, Serge Houde, Teri Polo.				Un gars le soir	Dumont	Poker After Dark		A couper le souffle	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration	Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National		Le Téléjournal	23h45 Sports	24 heures	
TV5	Champion	Journal FR	Horizons		Thalassa / Vietnam, Nouvelle-Zélande			Club social	Gangland		TV5 le journal	23h35 40 ans:	Le concert	
D	Fallu plaisante		Eaux troubles du crime		Un tueur si proche	En cavale / Dimeo					Ondes de choc		Culture du X	
VIE	Desserts Pa.	Cuisinez Louis	Décore ta vie	Airoldi-sortie	Super Nanny	César parle chiens		ByeMaison	Idées-grandeur	Chéri, choisis	Coup de rock		Cinéma	
MP	17h30 Palmarès		Débat critique	Mon. Christo	Ecole de charme	Duel		Derek	Fan Club	Changement	Presserebelle		Hors d'ondes	
MIX	Les années / Gerry Boulet		Présentation Musimax		Présentation Musimax	Génération 2000		MURIEL (1994) avec Rachel Griffiths, Bill Hunter, Toni Collette.					40 divorces	
VRAK.TV	VRAK la vie	Hannah M.	Magalie tapis	KARV l'anti gala	Wolverine X	CloneWars		Le mystère ado	BATMAN: LA MYSTÉRIEUSE BATWOMAN (2003)	Kevin Conroy.			Cinéma	
TIF	Les Simpson	Johnny Test	LCF Football / Alouettes de Montréal	Tiger-Cats d'Hamilton (D)				LE PACTE HOLCROFT (1985) avec Anthony Andrews, Michael Caine.						
RDS	Soldats	Partie 1 de 4	Comme magie	Danser?	Les Touilleurs	C'est juste de la TV			Les grandes entrevues / François Léveillé				Mange ta ville	
HISTORIA	Cormoran		La loi et l'ordre: Crimes sexuels		C.S.I.: Les experts	Sans laisser de trace		L.A.: Enquêtes prioritaires	Bones / Combustion spontanée				Rêve Diana	
ARTV	Victimes du passé / Start Up		Les tripeux	Jobs de bras	Sales Jobs	Péril en haute mer		Chasseurs de fantômes	Surnaturel				Pk Head's Up	
SERIES+	La porte des étoiles / Réunion		CursUS-santé		Droit de savoir	Artisans	Les rencontres de l'Acfas	Démocratie	RévolutionTranquille				CORIM	
TELE	17h30 Terre.TV	Campus	Le temps d'un week-end		Guide restos VOIR	Hell's Kitchen		BoutDuMonde	Hell's Kitchen				Hell's Kitchen	
C. SAVOIR	Bouffe en cavale		Relief	Maisons	Artisans du changement	LE CHÂTEAU DE L'ARAIGNÉE (1956)	Toshiro Mifune.		Relief				Méto+	
EVASION	64, rue du Zoo	Le Dino train	FAIT LA FARCE 2 1/2: L'OD...		LES NUITS ROUGES DE HARLEM (1971)	UNIVERSAL SOLDIER: REGENERATION (V.F.)	22h40 BIENVENUE A L'UNIVERSITE (2009)						Cinéma	
TFD	17h30 C'ETAIT A ROME		19h05 LA PRINCESSE ET LA GRENOUILLE		20h45 Cinéjour									
Cinépop														
Sécran														
Planète	A quoi tu joues / Etats-Unis		Nées polynésiennes		D comme débrouille / Chili	Shangai Dreams		Parties de plaisir / Les jambes	Chemins du possible / Japon				Vu du ciel	
Vox	Mémoire P	Webpresse.ca	LHJMQ Hockey / Remparts de Québec	c. Tigres de Victoriaville (D)		the fifth estate		Bar à Victor	Le Lab	BoxeRock			Le Lab	
CBC	17h00 News	Coronation St.	Wheel Fortune	Jeopardy!	Ron James	Rick Mercer		CBC News: The National		CBCNews	ComedyFest		Ghost	
CTV (Mont.)	News	End Leash	eTalk	Big Bang	Medium / Talk to the Hand	90210 / Senior Year, Baby		Blue Bloods / What You See	Outlaw / In Re: Tyler Banks	News	CTV News	0h05 Criminal	Ent. Tonight	
GBL	News		E.T. Canada	Ent. Tonight	The Agenda with Steve Paikin	No Ordinary Family		Allan Gregg	Film 101	News	TV Made Me		MY BOY JACK	
TVQ	DinoDan	E.Company	Billy Connolly: Jour	The Office	School Pride			20/20		The Agenda with Steve Paikin			0h05 Kimmel	
ABC	Smarter Than	World News	Evening News	Jeopardy!	Ent. Tonight	Wheel Fortune		CSI: NY / Out of the Sky	Dateline NBC / Sean O'Keefe	News	23h35 News			
CBS	News	NBC News	2 1/2 Men	2 1/2 Men	House / Help Me	Wash. Week	BBC News	The Good Guys / Old Dogs	Need to Know	Fox 44 News	Met-Mother	Entourage	Enthusiasm	
NBC	The Simpsons	Met-Mother	Making Sense	Vermont Week	New York Now Special Edition	Medium / Talk to the Hand	Criminal Minds / Conflicted	Blue Bloods / What You See	Teach: Tony Danza / Homesick	Independent Lens	News	Charlie Rose	0h05 Criminal	
PBS (33)	News	Business	PBS NewsHour	eTalk	Big Bang	OPEN RANGE (2003) avec Kevin Costner, Annette Bening, Robert Duvall.	Dirty Jobs / ToFu Maker	Man vs. Wild / Extreme Desert	DONNIE BRASCO (1997) avec Johnny Depp, Michael Madsen, Al Pacino.	Strike Back	News	Teach: Tony Danza / Solidarity	0h15 Law&O	
PBS (37)	News	Business	Da Vinci's Inquest	Daily Planet	OPEN RANGE (2003) avec Kevin Costner, Annette Bening, Robert Duvall.	Man vs. Wild / Extreme Desert	DONNIE BRASCO (1997) avec Johnny Depp, Michael Madsen, Al Pacino.	Strike Back	Masterminds	News	Teach: Tony Danza / Solidarity	0h15 Law&O	Man vs. Wild	
SHOWCASE	Life After People	Strike Back	Trashopolis / Paris	Shattered / Don't Wanna Die	Lost Worlds / Taj Mahal	THE DEVIL'S DIARY (2007) avec Brian Krause, Alexz Johnson.							Lost Worlds	
TSN	17h00	Strike Back	LCF Football / Alouettes de Montréal	c. Tiger-Cats d'Hamilton (D)										
	10/22	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

Muséums nature Montréal
SCIENCES ET ÉMOTIONS

Visite guidée de la Voie lactée

Au PLANÉTARIUM • Du vendredi au dimanche, 20 h 30

Une présentation de RioTintoAlcan

MUSÉUMSNATUREMONTREAL
TRICHOZOOLOGIE INSECTARIUM ARBORETOLOGIE PLANETARIUM

Bonaventure accès

museumsnature.ca

L'OFF
JAZZ
.IT

Du 15 au 23 oct.
www.loffestivaldejazz.com

Le festival du jazz d'ici

Demain à 20h au Lion d'Or
Karl Jannuska / Pierre Labbé

WEEK-END CINÉMA

Les Coups
de Théâtre

15 au 28
novembre
2010

Festival international
des arts jeune public

www.coupsdetheatre.com

montréal

À l'affiche cette semaine

SOURCE: MÉDIAPARC

AU-DELÀ (HEREAFTER)

États-Unis, 2010, 123 minutes
Thriller de Clint Eastwood avec
Matt Damon, Cécile de France.

Une journaliste qui a survécu à un tsunami et un enfant anglais en deuil de son frère tentent de convaincre un médium d'entrer en contact avec leurs morts.

• V.o.: Lacordaire, Des Sources, Sphéretch, Marché central, Carrefour Angrignon, Cavendish, Kirkland, Banque Scotia. • V.f.: Langelier, Marché central, Carrefour Angrignon, Quartier latin.

DEUX FOIS UNE FEMME

Canada, 2010, 94 minutes
Drame psychologique de François
Delisle avec Evelynne Rompré,
Étienne Laforge, Marc Bélard.

Victime depuis des années de la violence de son mari, une femme obtient l'aide inespérée d'un groupe clandestin qui lui fournit les moyens de le quitter puis de refaire sa vie sous une nouvelle identité. D'abord récalcitrant, son fils adolescent accepte de la suivre.

• V.o.: Cinéma Parallèle (dès lundi).

I SPIT ON YOUR GRAVE

États-Unis, 2010, 109 minutes
Drame d'horreur de Steven R.
Monroe avec Sarah Butler, Daniel
Franzese, Chad Lindberg.

Violée, torturée et laissée pour morte par quelques sauvages abrutis d'un village situé près du chalet où elle avait temporairement élu domicile, une romancière revient se venger de ses agresseurs en leur infligeant des sévices pires que ceux qu'ils lui avaient fait subir.

• V.o.: AMC-Forum.

THE INFIDEL

Grande-Bretagne, 2010, 105 minutes
Comédie de Josh Appignanesi
avec Omid Djalili, Richard Schiff,
Archie Panjabi.

Alors qu'il s'apprête à marier son fils à la fille d'un imam fondamentaliste, le propriétaire musulman d'une entreprise de taxis de Londres découvre qu'il a été adopté et que ses parents naturels étaient juifs. Afin de cacher la vérité aux siens, il multiplie les mensonges.

• V.o.: AMC-Forum.

MAMMUTH

France, 2010, 92 minutes
Drame de Benoît Delépine et
Gustave Kervern avec Gérard
Depardieu, Yolande Moreau,
Isabelle Adjani.

Un retraité enfourche sa vieille moto afin d'aller quêrer un peu partout en province les papiers administratifs qui lui donneront accès à sa pension. Au fil de son parcours sur cet engin associé au souvenir d'un premier amour, l'homme reprend goût à la liberté.

• V.o.: Beaubien.

Bienvenue dans Boardwalk Empire



MARTIN BILODEAU

Le décor a quelque chose de savamment artificiel: une promenade de bord de mer faite de planches de pin encore blond; sur deux faces formant un angle droit, les devantures scintillantes d'une rangée de boutiques aux thèmes vaguement forains; puis celle, au beau milieu, d'un Ritz Carlton tout neuf, dont on voit à chaque épisode sortir Steve Buscemi, coiffé d'un chapeau melon, allant conclure quelque affaire louche permettant à son personnage d'asseoir son autorité sur la ville dont il contrôle tous les commerces, licites et illicites, Atlantic City.

Bienvenue dans *Boardwalk Empire*, la brillante nouvelle série de HBO produite par Martin Scorsese, écrite par Terence Winter (*The Sopranos*), à partir du livre de Nelson Johnson. Nous sommes en 1920. La prohibition vient d'être décrétée. Le droit de vote des femmes est en voie de ratification. L'âme tuméfiée, les vétérans de la Première Guerre mondiale tentent, tant bien que mal, de se réinsérer socialement. Dans la capitale maritime du vice et de l'alcool, plus rétro et moins bobo que celle de *Mad Men*, Terence Winter dessine les profils d'un quatuor de personnages emblématiques de ces enjeux de l'Histoire. Vient d'abord le trésorier municipal Nucky Thompson (*Buscemi*), inspiré d'Enoch L. Johnson, qui a été pour Atlantic City ce que sera plus tard Bugsy Siegel pour Las Vegas: une crapule en beaux habits, capable d'incarner à la fois l'ennemi public numéro 1 du FBI, tout en faisant danser sur leurs mains les naïves bonnes femmes de la ligue de tempérance.

Boardwalk Empire est une formidable œuvre de cinéma comme la télévision américaine sait nous en offrir

L'excellente Kelly Macdonald (*No Country for Old Men*) campe une veuve irlandaise qui, bien que faisant partie de cette ligue, devient la protégée du *bootlegger*, peut-être davantage, comme le laissait entendre dimanche dernier la fin du cinquième épisode (sur 11). Michael Pitt, un acteur habituellement somnambule (rappelez-vous *Soie*), campe avec nuance un soldat rentré d'Europe avec un grain dans la tête, à qui Nucky confie des petits boulots pas nets. Enfin, Michael Shannon (le voisin dépressif de *Revolutionary Road*) joue l'agent du FBI déterminé à mettre la main au collet de tout ce beau monde. Traversent aussi l'image quelques figures reconnaissables de l'Histoire, dont Al Capone (Stephen Graham) arborant encore sa graisse de bébé.

Salles de jeu, maisons closes, chambres d'hôtel et *bungalows* de planche constituent les principaux décors de cette série grand luxe, dont le premier épisode, réalisé par Scorsese, a coûté 18 millions de dollars. La série se veut le miroir, à travers un passé révolu, d'un monde contemporain hypocrite, où la corruption est érigée en système, mais qui se définit encore selon les notions floues que sont le vice et la vertu. A cet égard, «plus ça change, plus c'est pareil», déclarait récemment Terence Winter en entrevue.

Le générique d'ouverture de sa série est une pure merveille. Inspiré de *L'Homme au chapeau melon* de René Magritte, il montre Buscemi, planté seul sur la plage du New Jersey, le regard tourné vers l'horizon sans fin. Puis, les vagues lui apportent, en petite quantité d'abord, puis à profusion, des bouteilles de whisky canadien, qui échouent à ses pieds sur la plage ou se brisent sur les piliers de la promenade d'Atlantic City. Le ton est donné: ceci n'est pas une pipe. *Boardwalk Empire* est au contraire une formidable œuvre de cinéma comme la télévision américaine, lorsqu'elle se met au service d'un auditoire adulte et exigeant, sait nous en offrir. A ce propos, la troisième série d'*In Treatment*, avec Gabriel Byrne en psychothérapeute et (notamment) Debra Winger en patiente, démarre lundi soir, aussi sur HBO. Je compte les dodos depuis déjà un mois.

Je vous parlais la semaine dernière de l'Américain Jonathan Caouette et de son court métrage *All Flowers in Time*, programmé au FNC. La compagnie montréalaise PHI Group, qui en est le distributeur et le coproducteur, organise une projection gratuite de ce film ce soir à 19h à l'auditorium Maxwell-Cummings du Musée des beaux-arts, jumelée à celle de *Tarnation*, l'excellent documentaire autobiographique (sur un thème voisin à celui de *J'ai tué ma mère*) qui a lancé le cinéaste à Cannes en 2004. La séance aura lieu en présence du réalisateur, qui à la fin de la projection répondra aux questions du public. Premier arrivé, premier servi.



La jeune cinéaste new-yorkaise Angela Ismailos en compagnie de la «bad girl du cinéma français», Catherine Breillat.

Dans la lumière des grands

GREAT DIRECTORS

Réalisation: Angela Ismailos. Image: John Pirozzi.
Montage: Christina Burchard, Sabine Hoffman.
États-Unis, 2009, 86 min.

ANDRÉ LAVOIE

La jeune cinéaste new-yorkaise Angela Ismailos n'a pas cherché à copier ses idoles cinématographiques pour tourner son premier long métrage documentaire, pratique courante chez les débutants et autres futurs petits génies. Elle a fait mieux que cela: elle est allée à leur rencontre, là où ils vivent, à Rome, à Paris, à Seattle, et bien sûr à Los Angeles.

Dans *Great Directors*, elle nous offre un portrait impressionniste, et forcément partiel, de ceux qui ont influencé son propre parcours, celui de cinéophile bien plus que de cinéaste. La liste initiale devait sans doute être plus imposante et plus prestigieuse, car si la présence de David Lynch (*Inland Empire*), Ken Loach (*The Wind that Shakes the Barley*), Todd Haynes (*I'm not There*) et Agnès Varda (*Les Plages d'Agnès*) se justifie aisément, celle de Liliana Cavani (*Portier de nuit*) ou de Richard Linklater (*Fast Food Nation*) relève davantage du compromis honorable.

En tout, dix figures, toujours très actives ou roulant encore sur leur gloire passée (Bernardo Bertolucci commence malheureusement à glisser dans cette catégorie), confient à Angela Ismailos leurs premiers émois de spectateur, leurs débats parfois chaotiques et quelques moments déterminants.

Et ce ne sont pas toujours les plus glorieux, Lynch et Linklater évoquant leurs échecs commerciaux (*Dune* pour l'un, *The Newton Boys* pour l'autre) et Stephen Frears (*Dangerous Liaisons*), sa vision paradoxale sur sa période hollywoodienne.

Ce regard sur le septième art, tourné comme un honnête reportage destiné pour la télévision, est émaillé d'anecdotes amusantes, comme le travail purement alimentaire de John Sayles (*Lone Star*), cinéaste indépendant qui n'a pas hésité à prêter au plus offrant ses talents de scénariste pour des productions telles *Piranha* ou *Alligator*... On a moins de surprises chez Catherine Breillat, toujours fière de son titre de «bad girl du cinéma français», dont le discours est parfois plus limpide que certains de ses films. Habitue à la controverse, la réalisatrice de *36 fillette* et de *Romance* admet qu'elle doit sa survie de cinéaste à sa reconnaissance internationale.

Riche en extraits de films, les leurs et ceux de leurs maîtres à penser (Fellini, Bergman ou Pasolini), *Great Directors* se feuillette comme un superbe bouquet de table à café, suite de confidences et de réflexions livrées par des artistes qui, dans la vaste majorité, sont forcément tournés vers le passé. Il est si imposant, et parfois si audacieux, que l'on doit pardonner à la documentariste de se placer, plus souvent qu'à son tour, à l'intérieur de l'image plutôt qu'en retrait. Mais ce n'est pas ça qui fera d'elle «a great director».

Collaborateur du Devoir

• V.o.: Cinéma du Parc.

Pâle ode au drapeau

SCORE: A HOCKEY MUSICAL

Scénario et réalisation: Michael McGowan.
Avec Noah Reid, Allie MacDonald, Olivia
Newton-John, Stephen McHattie. Image:
Rudolf Blahacek. Musique: Jonathan
Goldsmith. Montage: Roderick Deogrades.
92 minutes.

ODILE TREMBLAY

Le film a assuré l'ouverture du dernier Festival de Toronto en recevant, telles des claques sur la patinoire, une bordée de mauvaises critiques. Conçu pure feuille d'érable, avec l'hymne canadien en ouverture, donnant la vedette à notre sport national, le hockey, et tourné à Toronto avec des apparitions éclairs de Nelly Furtado et de Walter Gretzky (le père de l'autre), entre autres, le film est une ode au drapeau. Ajoutez qu'il s'agit d'un film en chansons et en danses, une sorte de *Parapluiés de Cherbourg* pour la romance adolescente entonnée. Là s'arrête toute comparaison avec le délicieux film de Jacques Demy.

Score: A Hockey Musical a le mérite de l'audace. Concevoir des *Boys* chantant: fallait y penser, mais *Score*... n'a pas, et loin s'en faut, les moyens de ses ambitions.

On trouve peu d'excuses à ce film amateur, servi sur un très mauvais scénario, des répliques creuses et sottes, une montage de clichés et énormément de candeur.

Le héros, Farley Gordon (Noah Reid, pas convaincant du tout), 17 ans, promis à un brillant avenir, se découvre une passion pour le hockey, brûlant toutes les étapes en un cas lourd de génération spontanée, sans entraînement ou presque, découvert par le propriétaire d'une équipe de hockey, se révélant un champion de la glace. Il affronte la brutalité des joueurs, l'ire de ses parents, les déchirements avec sa copine d'enfance

(Allie MacDonald), qu'il aime sans le reconnaître, air connu, mais ils finiront par s'avouer leur flamme, avec scène balcon à la *Roméo et Juliette*. Ouf!

En une proposition malencontreuse, ici se voient opposés l'univers intellectuel des parents Flower Power et l'amour du sport, inconciliables semble-t-il. Conflit aussi entre le pacifisme du héros et la brutalité des joueurs. Système binaire servi sans nuances, si ce n'est que le personnage se retrouvera aux prises avec sa conscience, se trahissant, puis réconciliant les contraires sur l'air des lampions. Chansons et chorégraphies ratent leurs cibles et ennui. Noah Reid offre un jeu insignifiant malgré tous ses efforts. Les parents (Olivia Newton-John et Marc Jordan) sont des caricatures invraisemblables de hippies pleins de préjugés contre toute culture populiste. Idem pour les joueurs de hockey, des brutes qui se cognent dessus mais qui finiront par s'amender au contact de la jeune étoile. Ben voyons donc!

Le film s'adresse sans doute aux adolescents, mais en les prenant pour des valises, car la petite morale pacifiste «poursuis ton rêve-mong-gars» est assénée avec une tonne de briques dans cette histoire, qui rate tous ses *punches* d'émotion avec des personnages à deux dimensions qui n'auront laissé dans le sillage de leurs patins aucune trace de vérité.

Le Devoir

• V.o.: Sphéretch, Kirkland, Banque Scotia.

Vus au FNC

Le Festival du nouveau cinéma se termine dimanche. *Le Devoir* a vu quelques films au programme des derniers jours.

ODILE TREMBLAY

Tournée de Mathieu Amalric sera en salles dans deux semaines, mais on peut le voir avant au FNC. Le film, couronné du prix de la réalisation à Cannes, malgré un scénario qui parfois dérive, est un moment de truculence et apparaît comme une œuvre très originale dans le paysage français. L'acteur-cinéaste y incarne un producteur de spectacles à la fois paumé et désireux de s'en sortir qui entraîne un groupe d'effeuilleuses américaines grasses et généreuses en tournée à travers la France. Les filles jouent leur propre rôle dans un pays qu'elles idéalisent. Elles insufflent une vie folle et une sensualité merveilleuse à cet univers burlesque et mélancolique en explosion.

L'icône Pierre Carles, reporter-documentariste français à la Michael Moore, a pour cible favorite les médias de l'Hexagone. Son film *Pas vu pas pris*, qui dénonçait en 1998 la collusion entre les vedettes du journalisme et les gens de pouvoir, avait suscité bien des émois. Dans la même lignée mais en moins explosif, *Fin de concession* passe encore à l'attaque, entre autres en interrogeant des témoins de TF1, la chaîne française privatisée depuis 1987, qui évite les sujets-chocs et oint la patte des puissants. Mais Pierre Carles, désormais connu par ses adversaires comme le loup blanc, se voit à son tour piégé par des interlocuteurs qui usent de charme ou de flatterie pour le désarmer. Une attaque finale par Carles et ses troupes sur un animateur télé jugé lavette verse dans le mauvais goût. Le loup Carles perd ses dents et le sait.

Gigola de Laure Charpentier, qui adapte son propre roman, offre un étonnant rôle de composition à Lou Doillon, en garçonne de classe dans le Paris des années 1960, mac et prostituée, surtout brûlant son chagrin de la perte d'une femme aimée. Sans être un film majeur, avec ses codes trop théâtraux, *Gigola* recrée un Pigalle insolite où le malheur côtoie le monde de la noce. L'érotisme lesbien est quand même très *soft* et le film choque moins que la cinéaste ne l'aurait voulu. Il constitue une curiosité plus qu'autre chose.

Le Japonais Takeshi Kitano, maître des films de *yakuza*, cette cruelle mafia nipponne qu'il avait dépeinte avec brio dans *Sonatine* et *Hana-Bi*, livre dans le genre une œuvre mineure, décevante et artificielle à travers *Outrage*. Au milieu d'une guerre de clans absurde et sans merci, la violence glacée est au rendez-vous, mais le film manque d'âme et de profondeur, comme un pur exercice de style qui tourne cette fois à vide.

Le Devoir

MONTRÉAL 39^e FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA 13-24 OCTOBRE 2010

Présenté par QUEBECOR

Aujourd'hui et plus...

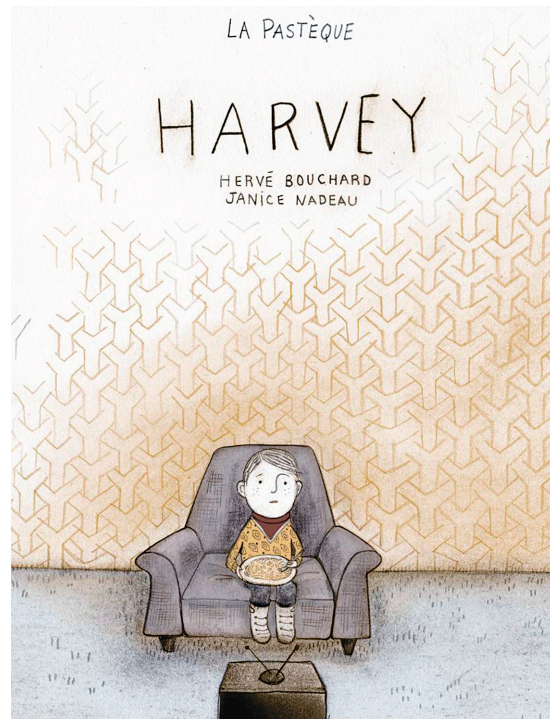
<p>TOURNÉE</p> <p>Mathieu Amalric En présence du réalisateur Ven. 22 oct. - 19h00 Cinéma Impérial Dim. 24 oct. - 16h15 eXcentris</p>	<p>DEUX FOIS UNE FEMME</p> <p>François Delisle En présence du réalisateur Ven. 22 oct. - 21h15 Cinéplex Quartier Latin Dim. 24 oct. - 21h30 Cinéma Parallèle</p>
<p>OUTRAGE</p> <p>Takeshi Kitano Ven. 22 oct. - 22h00 Cinéma Impérial Sam. 23 oct. - 20h30 Cinéplex Quartier Latin</p>	<p>CURLING (film de clôture)</p> <p>Denis Côté Cérémonie de clôture En présence de l'équipe Sam. 23 oct. - 19h30 Cinéma Impérial</p>

NOUVEAUCINEMA.GA INFO FESTIVAL 514 844 2172

Quebec Montreal Montréal

Le DEVOIR

STATIONNEMENT 3 HEURES 2\$

LE 5^E PRIX DES BIBLIO

ÉDITION LA PASTÈQUE

L'AUTEUR **HERVÉ Bouchard** et l'illustratrice **Janice Nadeau** ont gagné le cinquième Prix du livre jeunesse des bibliothèques de Montréal pour *Harvey*: comment je suis devenu invisible. Ces artistes se partagent ainsi la bourse de 5000 \$ pour la « facture exceptionnelle et l'apport original de leur œuvre », publiée aux éditions La Pastèque. La remise du prix annuel s'est déroulée hier à la bibliothèque Robert-Bourassa, dans Outremont, en présence des finalistes de cette année.

Les technologies numériques s'implantent dans l'industrie québécoise du cinéma

Québec — Les technologies numériques se sont bien implantées au sein de l'industrie cinématographique québécoise en 2009, selon les plus récentes données de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ) de l'Institut de la statistique.

Les données révèlent en effet que 71 des 107 tournages québécois de 2009 ont été réalisés en format numérique haute définition, tandis que 39 % des cinémas et 13 % des écrans sont maintenant équipés de projecteurs numériques 3D.

L'Institut de la statistique souligne l'important impact des films projetés en format 3D sur le prix moyen des billets, puisque ceux-ci sont de 30 % plus chers pour une projection en 3D que pour une projection en 35 mm.

Les projections en 3D ont donc contribué en partie au record de recettes atteint en 2009 (186 millions), soit une augmentation de 14,7 % par rapport à 2008. Le record de 30 millions d'entrées atteint en 2002 n'a cependant pas été battu.

Par ailleurs, l'Institut révèle que le nombre de films québécois projetés dans les cinémas et ciné-parcs a augmenté, passant de 60 films en 2008 à 89 films en 2009, dont 59 nouveautés.

L'assistance aux films québécois a également bondi de 52 % entre 2008 et 2009. La popularité de ces films est particulièrement importante à l'extérieur de la région de Montréal, où les œuvres québécoises ont attiré 7 % de l'assistance. Par opposition, l'assistance des films québécois a atteint 28 % dans la région de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 24 % dans le Bas-Saint-Laurent et 22 % en Abitibi-Témiscamingue.

La Presse canadienne

MÉDIAS

Portrait de Pierre Karl Péladeau en bulldozer

L'actualité présente un dossier sur l'empire Quebecor

STÉPHANE BAILLARGEON

Le *Journal de Montréal* (*JdeM*) n'est plus « l'ombre du quotidien indépendant qu'il a déjà été », selon Paule Beaugrand-Champagne, ex-rédactrice en chef du quotidien. Elle se vide le cœur dans un article intitulé « Requiem pour un journal », publié par le magazine *L'actualité* qui arrive en kiosque aujourd'hui.

La publication liée à Rogers, un autre conglomérat médiatique canadien, propose aussi un portrait de Pierre Karl Péladeau (« Un bulldozer nommé PKP »), président de Quebecor. Dans le billet qui complète le dossier, Mme Beaugrand-Champagne affirme que M. Péladeau fils est en train de « détruire l'œuvre préférée de son père, à l'origine de l'empire qu'il dirige maintenant tel un isar ».

Figure très respectée dans le milieu journalistique québécois, la pamphlétaire a travaillé à *Devoir*, dirigé *Châtelaine* et *Télé-Québec* ainsi que la salle de rédaction du *JdeM* entre 1998 et 2001. Elle accuse le navire amiral de la flotte de Quebecor Media d'avoir troqué l'ancienne paix industrielle basée sur la culture du grief pour un climat d'affrontement perpétuel qui a mené au lockout du 24 janvier 2009. Pour elle, le noyau dur de la

mutation se concentre autour de la convergence.

« De strictement promotionnelle pour d'autres "produits" de l'empire ou d'assez subtile au début sous la forme de "suggestions" de reportages, [la concentration] s'est faite de plus en plus lourde, écrit Mme Beaugrand-Champagne. [...] L'information est à la base de la démocratie. Mais pas n'importe quelle information: celle-ci doit être indépendante, complète, diversifiée et de qualité. [...] Mais dans le plan d'affaires de Quebecor, l'information est traitée sur le même pied qu'un service intégré de comptabilité pour plusieurs entreprises. »

L'essai note l'apathie de la population, qui continue à lire le quotidien sans journalistes. « Le résultat de ce lockout qui s'éternise sera la fin d'une institution importante au Québec, prédit l'ex-rédactrice en chef, l'éclatement aussi d'une "famille" que Pierre Péladeau [le père de PKP] avait mise sur pied avec passion. »

Dans le dossier qui lui est consacré, Pierre Karl Péladeau affirme au contraire: « Mon père serait fier de moi. » Un sondage réalisé après le dépôt des offres patronales de la semaine dernière (et leur rejet à 89,3 % en assemblée générale) montre que les trois quarts des Québécois ont une opinion positive du président de Quebecor.

Le Conseil du patronat s'en mêle

« Tenter de diaboliser un chef d'entreprise qui contribue à la communauté et aussi à la prospérité du Québec n'est certes pas une bonne idée, enchaîne Yves-Thomas Dorval, président du Conseil du patronat du Québec (CPQ), dans un communiqué diffusé hier. Certains peuvent ne pas aimer le style de Pierre Karl Péladeau comme patron, c'est leur droit. Mais on serait surpris de constater à quel point cet homme d'affaires peut être perçu positivement au sein de la population québécoise. »

Le CPQ intervient pour la première fois dans le dossier et affirme ne pas vouloir prendre parti dans le conflit. Il rappelle que le lockout est un recours légal et affirme que ce conflit ne devrait pas être instrumentalisé pour obtenir des changements au Code du travail concernant les « travailleurs de remplacement ». La CSN, de son côté, implore le gouvernement d'amender la législation pour tenir compte des nouvelles technologies favorisant le télétravail et l'échange d'informations au cœur du conflit au *JdeM*.

Le CPQ invite finalement les syndicats et la direction du journal « à poursuivre les négociations afin de parvenir à une entente ».

Le Devoir

Troquer le Téléjournal pour Tout le monde en parle

La ministre St-Pierre se soumet à la demande d'exclusivité

STÉPHANE BAILLARGEON

La ministre de la Culture et des Communications du Québec, Christine St-Pierre, s'est soumise à l'exigence d'exclusivité de l'émission *Tout le monde en parle* (TMP) et a décommandé du même coup une participation prévue au *Téléjournal de 18h* (TJ). Les deux émissions sont présentées à Radio-Canada (RC).

Le choix des variétés au détriment de l'information a déclenché un commentaire acide de l'animateur-journaliste Patrice Roy, en ondes, mercredi. « Manifestement, le poids des cotes d'écoute influence aussi les stratégies de communication », a dit M. Roy.

La ministre avait promis de participer à un débat qui devait l'opposer ce soir au député péquiste Pierre Curzi. Leurs échanges devaient clore la présentation d'une série de reportages sur la situation du français à Montréal.

Mme St-Pierre a préféré l'émission *TMP* enregistrée hier et diffusée dimanche. Cette production privée exige très souvent l'exclusivité de ses invités, et c'est précisément pour cette raison que la ministre aurait décommandé sa participation au *TJ*, a aussi expliqué en ondes Patrice Roy.

« La situation présentée par Patrice Roy est

exactement la situation: c'est le choix de la ministre d'annuler sa participation au *TJ* pour aller à *TMP*, a commenté au *Devoir* Marc Pichette, directeur des affaires publiques de Radio-Canada. Les productions fonctionnent de manière autonome. Les invités savent très bien dans quels contextes ils vont se présenter. C'est donc leur prérogative de décider où aller. »

Le fait que Christine St-Pierre soit une ancienne journaliste de Radio-Canada rajoute évidemment à l'intérêt de la bisbille. Le président du syndicat des communications de la maison appuie sur la question de la responsabilité. « C'est dommage, parce que les élus ne devraient pas se prêter à des exigences d'exclusivité, dit Alex Levasseur. Quand on est ministre, on est ministre de tout le monde. C'est le simple bon sens: une ministre, ce n'est pas une artiste qui cherche à muser les ventes d'un CD ou d'un film. »

Le *Téléjournal de 18h* attire autour de 300 000 personnes. *Tout le monde en parle* fait normalement le plein de quatre à cinq fois plus de téléspectateurs.

Il a été impossible d'obtenir un commentaire du bureau de la ministre.

Le Devoir

EN BREF

Compressions monstres pour le Conseil des arts du Royaume-Uni

Le Conseil des arts du Royaume-Uni vient de voir son budget sabré de près du tiers par le gouvernement de David Cameron. L'organisme, qui finance les principales institutions culturelles britanniques, s'attend à ce que ces coupes

« aient un impact significatif sur la vie culturelle du pays ».

Dans un discours prononcé au parlement britannique cette semaine, annonçant le plus vaste plan d'austérité depuis la Seconde Guerre mondiale, le ministre des Finances, George Osborne, a révélé que le budget du Conseil des arts chuterait de 449 millions de livres à 349 millions en 2014. Les musées nationaux, les moins touchés entre tous, subiront une réduction de 15 % de leur budget, mais devront continuer à

offrir l'accès gratuit au public. Certains programmes scolaires en art seront sacrifiés, et pas moins de 14 organismes publics, dont le UK Film Council, seront carrément abolis ou réformés. Le Conseil des arts est considéré comme le plus grand perdant de cette réforme globale, pour ce qui est des dépenses publiques attribuées au département de la Culture, des Médias et du Sport, duquel dépend aussi le budget de la BBC. — Le Devoir

Le Devoir

Dazibao face au cinéma

JÉRÔME DELGADO

Ce soir, au Festival du nouveau cinéma, c'est la fête pour Dazibao, centre de photographies actuelles. La fête, qui sert de collecte de fonds pour souligner un 30^e anniversaire, n'est pas qu'un coup de pouce d'un festival à un organisme parallèle. Le « Dazparty » souligne avec éclat et dans la diversité (avec prestations musicales) les couleurs cinéma de Dazibao.

Depuis deux ans, une grande part des expositions de Dazibao puisent dans les codes cinématographiques. En juillet, le centre dirigé par France Choinière a quitté ses locaux de la rue Berri pour s'établir à la Cinémaèque québécoise, le temps d'une « résidence » jusqu'en décembre 2011, au minimum.

« On ne peut plus s'intéresser à la photographie et ignorer l'image en mouvement », résume France Choinière pour expliquer ce rapprochement, somme toute, fort naturel. L'option de la Cinémaèque est cependant arrivée dans « l'urgence », reconnaît-elle. « C'est une décision spontanée. On avait encore un bail [rue Berri], on l'a rompu. »

Les déménagements dans l'urgence se multiplient. Il y a souci, dans le réseau des centres d'artistes québécois, de quitter la précarité. Les fermetures des locaux de Verticale, à Laval, et de Vox, qui sera un des occupants de l'attendu 2,22, sont similaires. Leurs programmations, toutefois, ont été mises en veilleuse.

Dazibao se sentait à l'étroit dans ses locaux. France Choinière, qui confie avoir raté des occasions de collaborer avec des organismes étrangers de type kunsthalle, rêve à des lieux « plus cohérents avec le contenu, plus grands, avec des conditions muséales et propices à des vidéos de longue durée ». La Cinémaèque règle en partie ça. Solution qui séduit. « On nous court après », assure la directrice.

La programmation exploite autant une salle avec horaires de diffusion, comme la Fernand-Séguin où étaient projetées en début de saison des vidéos de l'Allemande Keren Cytter, que d'une aire d'expo où est présenté, depuis quelques jours, le travail de type installation de Daniel Olson.

Quant à la fête de ce soir, à l'agora du Cœur des sciences de l'UQAM, elle dévoilera une œuvre de la vidéaste Olivia Boudreau.

Collaborateur du Devoir

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

Le Mémorial
1955, rue Du Havre
Montréal Qc H2K 2K4
Tél: 514 525-1149
Télex: 514 525-7999
neurologie@memorial.com

Alternatives

CONSTRUIRE ENSEMBLE un monde différent

Pour nous appuyer : www.alternatives.ca • 514.982.6606

Tous les samedis en couleur dans le cahier Économie

& Charme prestige

Un placement de choix pour l'immobilier!

petitesannonces@ledevoir.com
514 985-3322 ou 1 800 363-0305

I · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone : 514-985-3322

Télécopieur : 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit



160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PORTES OUVERTES SAMEDI ET DIMANCHE DE 11H À 16H

**** CENTRE-VILLE ****
**** HADDON HALL ****
2255 Lambert-Closse
(Bureau de location)
Adresse prestigieuse sur Sherbrooke!
Près musées, boutiques, galeries, restaurants et métro Atwater. Grande unités (dimensions exceptionnelles) pl. de bois franc et hauts plafonds. Foyer au bois. Gym.
À VOIR ABSOLUMENT!
OUVERT 7 JOURS/SEMAINE SANS RENDEZ-VOUS
APPELER : 514-932-6127

À voir, Plateau Mt-Royal, 1142 à 1142 rénové, balcon. Chauff. eau chaude, frigo + poêle incl. Buanderie. Poss. stat. int. 660\$ à 1145\$. 514 948-9544, www.leplateau.ca

METRO JOLIETTE
Accès très rapide au centre-ville. 4 1/2. Bois franc. 1 c.c. fermée. 1 gr. pièce double. Très tranquille. Poêle et frigo inclus. Non fumeur. Pas d'animaux. Libre. 565\$. 514 523-7308

PLATEAU-BOUL. ST-JOSEPH
grand 7 1/2 chauffé. 2e étage entièrement rénové, avec parquet. 1.350\$/mois. 514-522-0874

161
SOUS-LOCATION

6 MOIS - 1er NOV au 1er MAI
Condo meublé. 4 1/2. Bien insonorisé. Non-fum. 2 pas pisc. olymp. et métro Viau. Références 1000\$/m tt compris. 514 352-3073

164
CONDOMINIUMS À LOUER

FLORIDE: BAL HARBOR
1800 pi². 2 grandes ch. à couch. 2 salles de bains, chaque pièce avec vue sur l'eau (canal). moins de 100 pi de la plage. Libre du 1^{er} nov. au 30 avril 2011. 3,500 \$us/mois. pour infos 1-305-710-9880.

164
CONDOMINIUMS À LOUER

Plateau, 5^e ét. chauffé, meublé. électr. payée, foyer, près Parc LaFontaine, 2e étage, libre imm. 1,400\$/mois. 514-529-0454

WEST PALM BEACH, belle villa, 2 ch., 2 s/bains, piscine, golf, plage, for sale/rent. 514-355-3910

167
MEUBLÉS

20 KM DE MTL. Rive-nord
Loft 1085 pc. ds parc centenaire. Cachet européen. 900\$/m 450 589 2336

HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 pièces 08 Tl équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803

176
CHALET À LOUER

STE-ANNE-DES-LACS
3 ch. 2 s/bain, foyer, garage. 1^{er} déc au 31 mars. 450-224-2808

301
ŒUVRES D'ART

ŒUVRES D'ART à vendre
www.oeuvresd'art.ca

307
LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

LOGEMENT À LOUER

PROMOTION 24 JOURS

45 %* de rabais

petitesannonces@ledevoir.com
514 985-3322 ou 1 800 363-0305
* Certaines conditions s'appliquent.

309
COLLECTIONS

TIMBRES ACHÈTE
Collection ou Accumulation.
514 775-8036

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU LALENT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

530
COURS

PROFESSEUR DE PIANO
Solfège, théorie, harmonie, contrepoint, etc.
Maîtrise UdeM 30 ans d'exp. 5 min. métro Mont-Royal. 514 830-2433 Marie Pelletier

575
DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS BRETON-SAVARD
Emballage - Entreposage - Planos. Assurances compl. Estim. gratuite. www.breton-savard.com 514 254-1447

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.

WEEK-END MUSIQUE

Entrevue avec Daniel Bélanger

Un an plus tard, *Nous*, le spectacle

SYLVAIN CORMIER

Il y a presque un an, début novembre 2009, Daniel Bélanger et moi, nous nous parlions avec une excitation non dissimulée de *Nous*. Non, pas nous comme dans nous deux. Nous avec une majuscule, son album intitulé *Nous*, alors tout neuf. Un album «sous l'empire du groove», écrivais-je en ces pages. «C'est guitare folk au centre et James Brown autour.» L'album donnait tout de suite hâte au spectacle. Nous piafions. *Nous*: vous et moi et la scène. La scène voulait cette pulsation, au plus vite. Mais la scène était requise ailleurs, et Bélanger aussi: il y a eu *Paradis perdu*, la grosse bébelle cosmique de Jean Lemire et Dominic Champagne, trame instrumentale signée Bélanger, puis il y a eu l'extraordinaire transposition en *musical* des *Belles-sœurs* de Tremblay par René-Richard Cyr avec Bélanger aux gospelisantes et chouettes musiques. De sorte que nous voilà — nous: Bélanger, vous et moi — au cœur de l'automne 2010, et c'est seulement maintenant

que ça va se passer (dès ce soir à Gâtineau, les 28 et 29 octobre au Métropolis). Il est plus que temps. Nous n'en pouvons plus d'attendre *Nous*.

«J'ai eu à réapprendre presque toutes mes paroles», avoue-t-il en riant au bout du fil. Vrai? «Oui, oui. Un petit travail supplémentaire que je n'avais pas prévu...» Il s'en est rendu compte aux premières répétitions. «Quand tu commences le travail de préparation d'un spectacle et que tu montes les tonnes, t'es en cercle avec tes musiciens, on se regarde tous. Les musiciens attendent des instructions et toi, t'as quatre affaires à faire en même temps. Te souvenir des paroles, te souvenir de tes "parts" de guitare, écouter ce que ça donne et voir ce qu'il faudrait faire pour l'amélioration. Habituellement, comme tu sors de l'enregistrement de ton album, ça va tout seul pour les paroles et les "parts". Ce coup-ci, mon fidèle coréalisateur et basiste Jean-François Lemieux se souvenait des chansons mieux que moi.»

Un trou dans le continuum espace-temps, dirait-on dans les *Star Trek*. Il y avait un épisode

comme ça où le capitaine Jean-Luc Picard, enlevé par une autre civilisation, vivait une vie entière ailleurs avant de reprendre le cours normal de la sienne. «Belles-sœurs, ça m'a sorti de moi-même, comme dans ma chanson Sortez-moi de moi. J'ai été complètement réoxygéné. J'ai plongé là-dedans comme dans un bain de bonheur, et j'en suis ressorti doucement euphorique. Un autre homme et le même à la fois.» Je ne lui demande pas si *Paradis perdu* lui a fait du bien aussi. Ça ne nous a pas fait tellement de bien à nous, alors autant passer outre.

Curieuse expérience

Revenons plutôt à *Nous*. *Nous*, le spectacle. «J'ai redécouvert mon propre album, avec la distance et le recul. C'était comme l'album d'un autre, sauf que c'était le mien. Curieuse expérience. J'étais plutôt fier, j'ai trouvé ça bon comme je ne trouve jamais ça bon au moment de la sortie: c'est toujours le pire moment, la sortie, t'as plus l'oreille pour entendre ce que tu viens de faire. Alors que là, c'est à nouveau frais, et les possibilités sur scène sont grandes.» Au

moment de l'entrevue, il n'a pas encore décidé comment ça commencera. «C'est la pratique qui va décider, plus que la théorie. Je ne sais pas encore exactement quand les cuivres vont attaquer. [Il y aura six musiciens, dont trois cuivres, James Brown oblige.] Ça se place, mais c'est pas tout placé.»

Peut-être que tout ne sera pas en place à la fin de la courte tournée, le 16 décembre à L'Étoile Dix30. «En toute probabilité, dit-il en pouffant, on va être rodés APRÈS la tournée...» Une relance à l'été 2011 est heureusement prévue, pour les festivals. Nous sommes trop nombreux à vouloir *Nous* sur scène pour que *Nous* s'arrête au milieu de la communion. «Je suis en congé de janvier à juin, et même si le spectacle est un mégasuccès cet automne, c'est le plan de match. Mais après l'été, on ne sait jamais. Un show qui est rodé, avant qu'il ne devienne lassant, c'est extraordinaire à faire.» Et à vivre, de notre côté à nous. Nous qui aimons *Nous*. Nous qui l'aimons, lui.



Daniel Bélanger entame sa tournée de l'album *Nous un an après sa sortie*. JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Le Devoir

VITRINE DU DISQUE

Extrait sonore: ledevoir.com/culture/musique

La moitié homme de Jimmy Hunt

Le chanteur du groupe Chocolat fait une douce escapade en solo

PHILIPPE PAPINEAU

Après avoir fait la pluie et le beau temps sur les scènes du Québec avec son groupe rock Chocolat, le chanteur Jimmy Hunt met de côté sa moitié loup pour laisser toute la place à sa moitié homme. Le résultat est un disque de chansons folk au penchant orchestral, idéal pour le spleen de l'automne qui meurt à petit feu.

Déjà, sur le disque *Piano élégant* de Chocolat, et même avant cela, alors qu'il jouait à l'homme-orchestre, le rockeur Jimmy Hunt montrait un pan musical proche de la chanson et du folk. Sur ce disque qui porte son nom, le voici poussé plus à fond, sur un ton doux et personnel.

«J'avais des chansons accumulées, certaines pour Chocolat, mais d'autres qui ne cadraient pas dans le projet», dit Jimmy Hunt en précisant que son groupe n'est pas mort, mais plutôt en veilleuse. «Je me suis rendu compte que c'était plus intimiste comme travail et, quelque part, c'était le temps que je le fasse. Je n'aime pas dire ça, mais "j'étais dû!"»

Celui qu'on entend sur la pièce *Pour un infidèle*, de Cœur de pirate, a rapidement décidé avec le réalisateur Martin Chouinard que le disque emprunterait aux arrangements de la musique classique. La batterie, par exemple, ne fait pas toujours un rythme constant, mais vient parfois marquer les pièces de quelques accents. Et les cordes, toutes jouées en superposition par le musicien Emmanuel Éthier, sont bien présentes. «Au départ, c'était beaucoup plus dans cette direction orchestrale, mais on a ramené ça vers quelque chose de plus proche de la base des chansons. L'album se fait encore guitare-voix.»

Citer et s'adapter

Sur ce disque fortement influencé par la chanson française des années 1970, Jimmy Hunt s'est amusé au jeu des citations, parfois subtiles, parfois si grosses qu'elles font rire. Si on sent beaucoup l'âme et le groove de Gainsbourg (un des favoris de Hunt) sur *Ça va de soi* et *Everything Crash*, l'auditeur sursautera lors du refrain d'*Annabelle*, qui pastiche quasiment *Femme de rêve*, de Claude Dubois. «Ouais! dit Jimmy Hunt en rigolant. Quand on l'a enregistré, on est partis à rire, surtout après le refrain sifflé! Mais c'est vrai qu'il y a une couple de clin d'œil à des classiques. On ne les poussait pas, mais on ne s'empêchait pas de les faire pour autant. Mais j'avoue que j'aime bien jouer avec le ton un peu fleur bleue de cette époque-là.»



JACQUES GRENIER LE DEVOIR
Jimmy Hunt est un habitué des spectacles rock et des dérapages qui les entourent parfois.

Fleur bleue, le mot est lancé. Non, ce disque ne nous plonge pas dans le québécois, mais dans une certaine sensibilité à travers un constant dialogue avec une fille, qui arrive ou qui part, selon la chanson. «Certains textes, oui, sont fleur bleue, avoue le chanteur à la voix nasillard. Mais c'est exactement ça que je ne voulais pas censurer. Ça parle d'une relation entre deux personnes, c'est un univers de clichés, et je ne me suis pas empêché de les exploiter. Avant, dans mes textes, j'ajoutais une twist, une violence, une agressivité, pour casser ça. Là, je ne l'ai pas fait.»

Jimmy Hunt est un habitué des spectacles rock et des dérapages qui les entourent parfois — et même documentés sur le film *Élégant*, de Yan Giroux, qui montre le passage tumultueux du groupe aux îles de la Madeleine. Maintenant, le Montréalais au sang d'Irlandais devra jouer dans un tout autre registre. «Le spectacle de ce disque-là sera plus exigeant, dit d'emblée Jimmy Hunt. Quand tu fais un show plus up-tempo, il se crée vite une ambiance dans la salle. Mais là, ce sont des spectacles à placer, le contact avec le public est plus important. Cet été, j'ai fait les premières parties de Cœur de pirate et je me suis retrouvé à Laval devant 800 personnes en silence qui écoutent! Je pense que je vais grandir dans cette expérience-là.»

■ Jimmy Hunt est en spectacle le 4 novembre à Québec, le 5 novembre à Alma et le 6 novembre à Victoriaville. L'album est en magasin.

CHANSON MÉTISSE



LA PARADE
Oztara
Indépendant / Outside

Depuis leur début, on les imaginait dans la rue avec leurs chansons de fête et de métisages portées par leurs instruments acoustiques et leurs accents forains. Pour ce troisième album, l'esprit général perdure, mais on perçoit davantage l'attitude de rock dans l'énergie de l'interprétation et parfois par l'insertion de la guitare électrique, spaghetti western compris. Si les principales références, comme le reggae ou les musiques latines et tziganes, demeurent, on les entend moins, au profit d'une nouvelle homogénéité conférée par le réalisateur François Lalonde. Il fait également plonger le groupe dans un esprit plus urbain, intégré par touches délicates des bidouillages, ajoute des instruments. Presque tout est interprété en français. On y cause de cette grande parade de la vie que l'on regarde passer, dans laquelle on tente parfois d'embarquer et de laquelle on peut aussi décrocher. Mais, musicalement, elle est toujours au rendez-vous.

Yves Bernard

MONDE

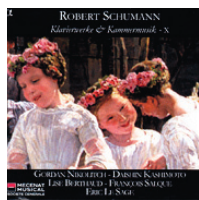


NOMADAX TX
Oreka TX
World Village

Ce duo basque fait revivre le txalaparta, l'instrument emblématique de sa culture, jadis censuré par Franco, dont le son rappelle le marimba de l'Afrique australe. On le joue en frappant des bâtons à la verticale et en improvisant. Une percussion à la fois mélodique et rythmique que Harkaitz Martinez de San Vincente et Igor Otxoa marient à une panoplie de sons de la plaine tout en préservant leur forte identité. Pour le documentaire portant le nom du disque, ils ont créé une musique proprement nomade que leur ont inspiré leurs rencontres avec des musiciens de la Mongolie, de l'Inde et du désert du Sahara. Pour l'album, ils ont réarrangé les pièces. Et le résultat est saisissant. Une pulsion très dense permet de se promener à travers les époques en faisant se côtoyer le chant harmonique ou amazigh, des percussions cavernes ou vocales, du sitar et des cordes tragiques. Dans tout cela, Oreka TX ne s'y perd pas. Bien au contraire.

Y. B.

CLASSIQUE



SCHUMANN
Quatuor et Quintette avec piano.
Claire-Marie Le Guay et le Quatuor Mandelring. Audite 92.574 (Naxos). E. Le Sage, G. Nikolitch, D. Kashimoto, L. Bertaud, F. Salque. Alpha 166 (SRD).

Le *Quintette avec piano* est l'œuvre la plus enregistrée de l'Année Schumann, nouvelle référence à la clé: l'enregistrement de Marc-André Hamelin et du Quatuor Takacs (Hyperion). Les deux nouveaux venus partent avec l'avantage du couplage idéal. Avec Eric Le Sage et ses amis, on craignait de voir reproduite la conception sonore très éclatée de l'enregistrement des *Trios*. C'est effectivement ce qui se passe: une joute à quatre (ou cinq) avec des instruments individualisés dans une acoustique très sèche qui accentue la patine ancienne du piano. Les trois derniers mouvements du *Quintette* sont le sommet d'un disque sévère et étrange. Claire-Marie Le Guay et les Mandelring sont plus classiques, plus fondus, sans le raffinement du CD Hyperion. Le côté lapidaire de la Marche du *Quintette* est surjoué.

Christophe Huss

CLASSIQUE

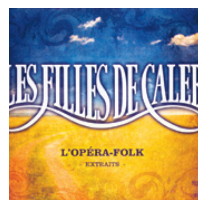


SCHUMANN
Spanisches Liederspiel op. 74. Minnespiel op. 101. Spanische Liebeslieder op. 138. Marlis Petersen, Anke Vondung, Werner Güra, Konrad Jarnot. HM HMC 902 050 (SRD).

C'est dans le domaine des œuvres chorales et pour ensembles vocaux que l'on attendait une réelle «revalorisation de répertoire» à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Schumann. Nikolaus Harnoncourt nous a donné des *Scènes de Faust* intéressantes, mais pas déterminantes. Quant aux magnifiques chœurs à cappella pour voix de femmes ou aux Ballades, on attend toujours. Voici une parution apportant un regard neuf sur un pan intéressant et ignoré de l'œuvre de Schumann, qui se fait ici cousin de Brahms, puisque le *Spanisches Liederspiel* n'est pas sans rappeler l'esprit des *Liebesliederwalzer*. Les trois cycles sont à géométrie variable, avec des solos, des duos et des quatuors: les cycles «espagnols» sont extravertis, le *Minnespiel*, plus intime. Les quatre jeunes voix s'accordent à merveille. Un disque utile. Enfin!

C. H.

OPÉRA-FOLK



LES FILLES DE CALEB - EXTRAITS
Artistes divers
Paroles et musique: Michel Rivard
Tandem.mu - Sélect

Méfiance, méfiance. Qui veut, a priori, d'une série télé si marquante en *musical*, fût-ce en «opéra folk»? Daniel Boucher en Ovila chantant, peut-être bien, mais Luce Dufault en Emilie Bordeleau, vraiment? Dans quel guépier l'intelligent Rivard a-t-il été se fourrer? Après écoute de ces extraits, je ne sais toujours pas si la scène voudra de cette histoire interprétée par d'autres, mais je sais ceci: Rivard a fait du bon Rivard. Du Rivard version folk des Appalaches, avec podorythmie ça et là. Des mélodies qui coulent de rivières en grand fleuve, des interprètes qui sont au service des mélodies plutôt que le contraire, et l'instrumentation qui à la part belle, avec le coréalisateur Louis-Jean Cormier s'ajoutant à la bande à Rivard. Ça fait Beau Dommage quand Marie-Michèle Desrosiers chante, Rivard solo partout ailleurs. Et c'est très bien ainsi. Un bel album, c'est déjà inespéré.

Sylvain Cormier

ROOTS-POP



THE UNION
Elton John / Leon Russell
Decca - Universal

Reginald Dwight, dit Elton John, faute de place sur la tête pour d'autres cheveux neufs et dans ses placards pour d'autres «eight hundred dollar shoes» (c'est le titre d'une de ses nouvelles chansons), cherchait un sens à son existence. Pourquoi pas une noble mission? Et voilà notre gnome parti à la rescousse du grand Leon Russell, qu'il retrouva en plein nulle part et en pleine décomposition dans sa tignasse blanche. Elton ramena Leon en studio et derrière un piano, et ce qui devait arriver arriva: Leon redevint tout naturellement Leon, aussi généralement inspiré et imbibé de swamp-blues et de bon boogie qu'au temps de Mad Dogs & The Englishmen. La nouvelle de son retour attira les copains: Marc Ribot, Jim Keltner participèrent, Brian Wilson et Neil Young chantèrent. T-Bone Burnett brassa la tambouille à son habituelle manière, et Elton se surpassa, pour changer. Qui a sauvé qui? Disons que la bonne action a été récompensée.

S. C.

Une Russe remporte le Concours Chopin

CHRISTOPHE HUSS

Ioulianna Avdeeva, 25 ans, originaire de Moscou, est la lauréate du prestigieux Concours Chopin 2010.

Le Concours Chopin, qui se tient tous les cinq ans, passe pour le plus prestigieux des concours musicaux. Il a sacré par le passé Maurizio Pollini (1960), Martha Argerich (1965) ou Krystian Zimerman (1975) et suscitait en cette année du bicentenaire Chopin une attention toute particulière.

Des 347 pianistes du tour préliminaire, 81 ont été admis à la compétition. Trois épreuves ont été nécessaires pour déterminer 10 finalistes. Parmi eux, cinq venaient de Russie. Pour la première fois depuis des lustres, dans un concours international, aucun candidat asiatique ne s'était qualifié! Le seul Canadien, Leonard Gilbert, avait été éliminé au second tour.

Le premier prix est allé à la Russe Ioulianna Avdeeva. Le second prix a été décerné *ex æquo* à l'Autrichien Ingolf Wunder et au Russe d'origine lithuanienne Lukas Geniusas. Le Russe Daniil Trifonov a fini troisième, le Bulgare Evgueni Boshanov, quatrième, et le Français François Dumont, cinquième.

Commentant le palmarès, l'Agence France-Presse n'a pas manqué de faire état d'une «vive polémique après la victoire de la Russe Avdeeva». La consécration de la première femme lauréate depuis Argerich a déclenché des commentaires acerbes en Pologne. Même le ministre polonais de la Culture s'en est pris au choix du jury.

La diffusion planétaire, hier, sur Internet du concert de gala, permettait de se faire une petite idée. Si on peut oublier les noms du Bulgare et du Français, on gardera celui du subtil Trifonov dans un coin de mémoire. A en juger par le concert de gala, il est assez évident que le pianiste a gagné et que les artistes ont fini seconds.

Lukas Geniusas, qui s'est emmêlé dans sa *Valse*, se démarque par sa plénitude sonore; alors qu'Ingolf Wunder, un magicien sonore, porte bien son patronyme; miracle! Face à ce recruteur, Avdeeva, tout sauf radieuse hier soir, est une pianiste sincère et extrêmement solide, qui fuit tout chichi.

L'intégrité musicale a été récompensée. C'est déjà arrivé et ce ne sont pas les lauréats dont on se souvient.

Le Devoir

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de à

Le vin gagne à séjourner en carafe.

LA BELLE AFFAIRE
L'Opéra de Villerambert Julien 2007, Minervois (12,40 \$ — 488270)

Cette maison sait rendre le fruit, naturellement, avec une part d'élégance non, un tannin palpable, bien frais, jamais boisé à outrance. Une constitution digne du millésime, qui fera l'affaire d'une côte d'agneau grillée. 1.

CHIANTI CLASSICO 2008
Carpineto (17,55 \$ — 478891) et Fonterotoli (24,95 \$ — 856484)

Parfums, fluidité, aisance, mobilité: c'est ce que vous propose ce Carpineto tout ce qu'il y a de frais pour accompagner cette pointe de pizza du midi (**1/2,1), alors que Fonterotoli, plus sérieux, s'impose le soir, riche et coloré, étoffé au boisé très frais; ***1,1.

LA PRIMEUR EN BLANC
Sylvaner Crystal d'Alsace 2008, Dopff & Irion (13,30 \$ — 043422)

Bien sec, pâle, léger, simple, droit, tonique et bien net: le ballon de blanc s'annonce ravageur sur ces huitres qui d'office n'offrent aucune résistance de la coquille. 1.

LA PRIMEUR EN ROUGE
Les Vignes de Bila-Haut 2009, Côtes du Roussillon Villages, Chapoutier (15,90 \$ — 11314970)

Ce rouge généreux, corsé et consistant n'en offre pas moins une texture fruitée de premier plan. C'est coloré, plein et épice, avec du volume, du tonus et un goût prononcé pour les burritos. 1.

LE VIN PLAISIR
Domaine de la Cadette 2009 «La Châtelaine», Bourgogne Vézelay (19,75 \$ — 11094621)

Ce chardonnay «chardonne» clair et haut, avec finesse et subtilité de ton, d'une magistrale clarté fruitée. On y sent une présence sincère, une fraîcheur et un équilibre serein. Magique. 1.

Scotch, champagne, porto...



JEAN AUBRY

Scotch. Le mois d'octobre bien chargé voit défiler chez nous un nombre ahurissant de personnalités, qu'elles soient issues du milieu des vins ou des alcools. Tenez, cet Ian Millar, ambassadeur du *single malt whisky* Glenfiddich, connu pour sa forme triangulaire (la bouteille, pas l'homme, même s'il est baraqué) mais surtout pour la qualité d'un produit qui est, selon la statistique, le plus primé au monde. La raison? Constance du goût, mais surtout accessibilité sur le plan de saveurs qui n'effraient ni la femme ni l'homme, qu'ils soient néophytes ou connaisseurs. Pas trop «tourbé», plutôt sec, sans ce «truc qui gratte la gorge» au passage, bref, un malt qui se déguste à la petite cuillère. Parce que nous avons été sages ou que nous sommes une société distincte, nous aurons la

chance de pouvoir acheter ici, à la SAQ, la seule bouteille de Glenfiddich 50 ans d'âge, d'une valeur de... 26 000 beaux dollars, vendue au Canada. Ce serait un miracle digne de saint frère André qu'elle ne soit pas à la hauteur des 12, 15, 18 et autres 30 ans dégustés cette semaine! Pour exaucer vos vœux, les voici tout de même.

■ Glenfiddich 12 ans (44,25 \$ — 012385): la pierre angulaire de cette distillerie familiale pour un malt discret, floral, fruité, doucement épice par l'élevage, à la fois suave mais relevé en finale. Classique; ***1/2.

■ Glenfiddich 15 ans (64,75 \$ — 11027031): le système de *solera* (les vieux malts «éduquent» les plus jeunes) transitant par trois types d'élevage (fût français, bourbon et sherry) pousse ici plus loin le détail et la profondeur, sachant que le boisé en question est responsable pour 65 % du profil organoleptique. C'est parfumé, captivant, d'un moelleux riche attisé d'un «feu» intérieur vivace mais élégant; ****.

■ Glenfiddich 18 ans (96,75 \$ — 530352): cette eau-de-vie de grain rejoint ici celle d'une eau-de-vie de fruit (cognac) tant la richesse subtile des saveurs, l'intensité très zen du profil et l'ampleur mesurée de l'ensemble étonnent. Et réconfortent. Un malt de méditation marqué par les

nuances de caramel au beurre d'un *oloroso* andalou. Madame aimera; ****.

■ Glenfiddich 30 ans (n. d.): subtilité et profondeur sur une trame fine, fondue, caressante et détaillée, alliant grâce et puissance avec virtuosité. Miraculeux; ****1/2.

■ Champagnes. C'est principalement autour du cépage chardonnay de Vertus qu'un regroupement d'adhérents (aujourd'hui au nombre de 110) se rallie pour fonder en 1950 ce qui, en 1984, portera le nom de Champagne Paul Goerg. Avec ses 120 hectares maison (à 85 % chardonnay), cette coopérative, qui vend aussi des moûts (après fermentation) aux grandes maisons, invite sans cesse ses partenaires au dépassement en tirant la qualité vers le haut. Tous y trouvent leur compte. Et moi aussi. Seul vin disponible chez nous, ce Paul Goerg Brut Premier Cru 2004 (52,25 \$ — 439190) à 100 % chardonnay ayant bien plus du séjour sur lies réglementaire (15 mois selon la loi, mais 60 mois au minimum ici) offre un profil à la fois fin et éclairé du célèbre cépage de la Côte des Blancs, avec cette tension vigoureuse

VOIR PAGE B 7: VINS



PORTO RAMOS-PINTO
ADRIANO RAMOS PINTO & IRMÃOS LVA-PORTO

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Avis public
Anjou Montréal

EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ PAR LA SOUSSIGNÉE, secrétaire de l'arrondissement d'Anjou :

Que conformément aux dispositions de l'article 146 de la Charte de la Ville de Montréal (L.R.Q., c. C-11.4), un avis de motion sera donné en vue de l'adoption d'un règlement visant l'imposition d'une taxe relative aux services dispensés par l'arrondissement pour l'exercice financier de l'année 2011, au cours de la séance ordinaire du conseil d'arrondissement qui sera tenue le 2 novembre 2010, à 19 h, dans la salle réservée aux séances du conseil située au 7701 du boulevard Louis-H.-La Fontaine.

Donné à Montréal, arrondissement d'Anjou, le 22 octobre 2010.

Marie-Thérèse Stephen
Directrice des Affaires publiques et du Greffe
Secrétaire d'arrondissement

Avis public
Anjou Montréal

EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ PAR LA SOUSSIGNÉE, secrétaire de l'arrondissement d'Anjou :

Conformément aux dispositions de l'article 144.6 de la Charte de la Ville de Montréal (L.R.Q., c. C-11.4), une séance extraordinaire sera tenue le 2 novembre 2010 à 19 h 30, dans la salle réservée aux séances du conseil située au 7701 du boulevard Louis-H.-La Fontaine, au cours de laquelle les délibérations du conseil d'arrondissement et la période de questions porteront exclusivement sur le budget de l'exercice financier de l'année 2011 et le programme triennal d'immobilisations.

Donné à Montréal, arrondissement d'Anjou, le 22 octobre 2010.

Marie-Thérèse Stephen
Directrice des Affaires publiques et du Greffe
Secrétaire d'arrondissement

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS QUE 9010-1270
QUEBEC INC., demandera au Registraire des Entreprises, la permission de se dissoudre le 20^e jour d'octobre 2010
Levine Frishman Lancy, procureurs de la compagnie.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL COUR DU QUEBEC (CHAMBRE CIVILE) No 500-02-164808-094 ET GST-3960-09 SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUEBEC Partie demanderesse GROUPE SUPERIEUR (1985) INC. Partie défenderesse PRENEZ AVIS que le 04/11/2010 à 11:30 AU 5640, LOUIS-HEBERT MONTREAL, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de GROUPE SUPERIEUR (1985) INC., saisis en cette cause, soit: DES LOTS D'OUTILS DIVERS ET VARIÉS CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. JESSICA MERCIER HUISSIER DE LETUDE PHILIPPE & ASSOCIES HUISSIERS DE JUSTICE 165, RUE DU MOULIN ST-EUSTACHE QUEBEC J7R 2P5 TEL 450-491-7575

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS QUE 9010-1304
QUEBEC INC., demandera au Registraire des Entreprises, la permission de se dissoudre le 20^e jour d'octobre 2010
Levine Frishman Lancy, procureurs de la compagnie.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL COUR DU QUEBEC (CHAMBRE CIVILE) No 500-02-164808-094 ET GST-3960-09 SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUEBEC Partie demanderesse GROUPE SUPERIEUR (1985) INC. Partie défenderesse PRENEZ AVIS que le 04/11/2010 à 11:30 AU 5640, LOUIS-HEBERT MONTREAL, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de GROUPE SUPERIEUR (1985) INC., saisis en cette cause, soit: DES LOTS D'OUTILS DIVERS ET VARIÉS CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. JESSICA MERCIER HUISSIER DE LETUDE PHILIPPE & ASSOCIES HUISSIERS DE JUSTICE 165, RUE DU MOULIN ST-EUSTACHE QUEBEC J7R 2P5 TEL 450-491-7575

CARROSSERIES MICHEL JORON INC.
420 - G, boul. Industriel Saint-Eustache (Québec) J7R 5V3

Donnant mandat d'agir en l'instance à Jean-Félix Bouchard, huissier de justice

Ci-après appelé * le détenteur

ET GROUPE JOHN SCOTTI AUTOMOTIVE LTÉE
7100, boul. Métropolitain est Anjou (Québec) H1M 1A1

Ci-après appelé * celui qui a confié le bien *

AVIS (SANS PRÉJUDICE)

Conformément à la fin des travaux effectués s'étant terminés le 6 août 2009 et suite à la garde depuis ce temps, mais qui prendra fin suite à la signification du présent avis, et conformément aux règles prescrites au Code civil du Québec, **AVIS ET AVIS DE VENTE** est donné à Groupe John Scotti Automobile Ltée qui si vous ne réclamez pas le bien confié, travaillé et gardé, soit un véhicule de marque Cadillac 1958 numéro de série Style 58D9039 body #FW4942, j'en disposerai en procédant à la vente aux enchères dudit bien ou autrement le **25 janvier 2011 à 10h00, qui se tiendra au 420 G, boul. Industriel, à St-Eustache.**

NOTE AU DESTINATAIRE : Pour tout paiement, veuillez communiquer avec le soussigné. Saint-Eustache, le 15 octobre 2010. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT

Jean-Félix Bouchard, huissier de justice
Etude J.F. Bouchard Inc., huissiers de justice
430, rue Ste-Hélène, bureau 104 Montréal (Québec) H2Y 2K7
Tel. : (514) 350-9000

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL COUR DU QUEBEC (CHAMBRE CIVILE) No 500-02-164808-094 ET GST-3960-09 SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUEBEC Partie demanderesse PASCAL GERVAIS Partie défenderesse PRENEZ AVIS que le 04/11/2010 à 10:00 AU 3461, D'IBERVILLE MONTREAL, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de GROUPE SUPERIEUR (1985) INC., saisis en cette cause, soit: MEUBLES, TV, CINEMA MAISON, WI, XBOX 360, BBO, VELO, ORDI, ETC. CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. JESSICA MERCIER HUISSIER DE LETUDE PHILIPPE & ASSOCIES HUISSIERS DE JUSTICE 165, RUE DU MOULIN ST-EUSTACHE QUEBEC J7R 2P5 TEL 450-491-7575

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de **Jean-Denis MADORE**, en son vivant domicilié au 527 Cap St-Malo à L'Île-Bizard, Québec, H9C 2P5, décédé le 21 mars 2010, un inventaire des biens du défunt a été fait par les liquidateurs, le 16 juillet 2010. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Marie-Claude Leblanc, notaire, 560 boul. Jacques Bizard, bureau 101, Île Bizard Québec, H9C 2H2. Donné ce 18 octobre 2010

2753-3249 QUEBEC INC. **AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION**

Avis est par les présentes donné que 2753-3249 QUEBEC INC. demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre conformément aux dispositions de la Loi sur les compagnies (Québec). Le siège de la compagnie est situé à Montréal, province de Québec. Montréal, le 19 octobre 2010.

Les conseillers juridiques de la compagnie, **MILLER THOMSON POULIOT, SENCRL, AVOCATS**

AVIS

Avis est par la présente donné que 9191-8052 Québec inc., constituée en vertu de la Partie 1A de la Loi sur les compagnies (Québec) et ayant son siège au 3900, Autoroute 440 Est, Laval (Québec) demandera au Registraire des entreprises du Québec la permission d'obtenir sa dissolution. En date effective du 21 septembre 2010.

AVIS

Avis est par les présentes donné que Somarex inc., constituée en vertu de la partie IA de la Loi sur les compagnies (Québec) demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre. Montréal, le 18 octobre 2010
La Secrétaire, Stella Leney

AVIS

Avis est par les présentes donné que Rima Hanna en sa qualité de mère dont l'adresse du domicile est le 16 rue de la Belle Plage, Laval (Qc) H7L 3G9 présentera au Directeur de l'État Civil une demande pour changer le nom de Santos Olivia Sofia en celui de Santos Olivia Sofia et celui de Dos Santos Mateo Alexander en celui de Santos Matteo Alexander. Avis remplis et signé : Laval, le 19 octobre 2010 (s) Rima Hanna

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL COUR DU QUEBEC (CHAMBRE CIVILE) No 500-02-164808-094 ET GST-3960-09 SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUEBEC Partie demanderesse GROUPE SUPERIEUR (1985) INC. Partie défenderesse PRENEZ AVIS que le 04/11/2010 à 10:00 AU 3461, D'IBERVILLE MONTREAL, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de GROUPE SUPERIEUR (1985) INC., saisis en cette cause, soit: MEUBLES, TV, CINEMA MAISON, WI, XBOX 360, BBO, VELO, ORDI, ETC. CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. JESSICA MERCIER HUISSIER DE LETUDE PHILIPPE & ASSOCIES HUISSIERS DE JUSTICE 165, RUE DU MOULIN ST-EUSTACHE QUEBEC J7R 2P5 TEL 450-491-7575

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de **Jean-Denis MADORE**, en son vivant domicilié au 527 Cap St-Malo à L'Île-Bizard, Québec, H9C 2P5, décédé le 21 mars 2010, un inventaire des biens du défunt a été fait par les liquidateurs, le 16 juillet 2010. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Marie-Claude Leblanc, notaire, 560 boul. Jacques Bizard, bureau 101, Île Bizard Québec, H9C 2H2. Donné ce 18 octobre 2010

2753-3249 QUEBEC INC. **AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION**

Avis est par les présentes donné que 2753-3249 QUEBEC INC. demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre conformément aux dispositions de la Loi sur les compagnies (Québec). Le siège de la compagnie est situé à Montréal, province de Québec. Montréal, le 19 octobre 2010.

Les conseillers juridiques de la compagnie, **MILLER THOMSON POULIOT, SENCRL, AVOCATS**

AVIS

Avis est par la présente donné que 9191-8052 Québec inc., constituée en vertu de la Partie 1A de la Loi sur les compagnies (Québec) et ayant son siège au 3900, Autoroute 440 Est, Laval (Québec) demandera au Registraire des entreprises du Québec la permission d'obtenir sa dissolution. En date effective du 21 septembre 2010.

AVIS

Avis est par les présentes donné que Somarex inc., constituée en vertu de la partie IA de la Loi sur les compagnies (Québec) demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre. Montréal, le 18 octobre 2010
La Secrétaire, Stella Leney

AVIS

Avis est par les présentes donné que Rima Hanna en sa qualité de mère dont l'adresse du domicile est le 16 rue de la Belle Plage, Laval (Qc) H7L 3G9 présentera au Directeur de l'État Civil une demande pour changer le nom de Santos Olivia Sofia en celui de Santos Olivia Sofia et celui de Dos Santos Mateo Alexander en celui de Santos Matteo Alexander. Avis remplis et signé : Laval, le 19 octobre 2010 (s) Rima Hanna

Appel d'offres public
Méryri Saint-Michel Parc-Extension Montréal

Des soumissions sont demandées et devront être reçues avant 11 h, le 8 novembre 2010, à la mairie d'arrondissement située au 405 Ogilvy, bureau 100, Montréal.

Catégorie : Travaux d'aménagement

Appel d'offres : SLDS-10-01

Descriptif : Parc Champdoré – Aménagement d'un terrain de soccer avec un revêtement en gazon synthétique – REVÊTEMENT

Le projet consiste à fournir et installer un revêtement en gazon synthétique (avec lignage de soccer et minisoccer) sur l'infrastructure préparée par la Ville. Ce projet vise également la fourniture et l'installation d'équipements sportifs complémentaires (buts, bancs de joueurs, table des officiels, drapeaux marqueurs, etc.). N.B. : ce contrat ne comporte pas de travaux d'éclairage.

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles au BUREAU ACCÈS MONTREAL, 405 avenue Ogilvy, Montréal, à compter du 22 octobre 2010, moyennant un paiement NON REMBOURSABLE de 100 \$ incluant les taxes. Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de la Ville de Montréal.

Date d'ouverture : 8 novembre 2010

Renseignements : Jean-François Nadon (514) 872-5638

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires préparés par l'arrondissement et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin (la soumission sera rejetée si l'enveloppe n'est pas celle transmise à cette fin). Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la mairie d'arrondissement, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal (Arrondissement de Villeray Saint-Michel Parc-Extension) ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 22 octobre 2010
La secrétaire d'arrondissement,
Danielle Lamarre Trignac, avocate, M.A.

Avis public
Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Boulangerie Les Petits Délices Inc. RESTAURANT BELLISSIMO 484, Bord du Lac Dorval (Québec) H9S 2A8	Changement de capacité et Lac Dorval	484, Bord du Lac Dorval (Québec) H9S 2A8
9227-6039 Québec Inc. LE RESTAURANT ICEHOUSE 51, rue Roy Est Montréal (Québec) H2W 2S3	2 Restaurants pour vendre dont 1 sur terrasse	51, rue Roy Est Montréal (Québec) H2W 2S3
9218-2477 Québec Inc. RESTAURANT L'ACADÉMIE DE L'OUEST 6321, Transcanadienne, Local 129 Pointe-Claire (Québec) H9R 5A5	Changement de capacité des 3 Restaurants ne Local 129 pour servir dont 1 sur terrasse (suite à une cession)	6321, Transcanadienne, Local 129 Pointe-Claire (Québec) H9R 5A5
David Ben-David, Eric Gross et Chaim Sho Ham (L'Entreprise Verte SEC) LA PANTHÈRE VERTE 2153, rue Mackay Montréal (Québec) H3G 2J2	1 Restaurant pour vendre	2153, rue Mackay Montréal (Québec) H3G 2J2
Gourmet du Vietnam Inc. GOURMET DU VIETNAM 5405, chemin Queen-Mary Montréal (Québec) H3X 1V1	1 Restaurant pour servir	5405, chemin Queen-Mary Montréal (Québec) H3X 1V1
9227-5783 Québec Inc. RESTAURANT TRATTORIA CIAO BELLA 904, rue Sherbrooke Ouest Montréal (Québec) H3A 1G3	1 Restaurant pour vendre	904, rue Sherbrooke Ouest Montréal (Québec) H3A 1G3
Al Massri Inc. RESTAURANT ALMASSRI 4872, boul. Saint-Charles Montréal (Québec) H9H 3E2	1 Restaurant pour vendre avec cave	4872, boul. Saint-Charles Montréal (Québec) H9H 3E2
9208-9259 Québec Inc. CAFÉ BAR TERRA NOSTRA 7456, boul. Langelier Montréal (Québec) H1S 3B7	2 Bars dont 1 sur terrasse (suite à une cession)	7456, boul. Langelier Montréal (Québec) H1S 3B7
Restobar Le Huit Ltée BILLARD DESMARCHAIS 5250, avenue Verdun Montréal (Québec) H4H 1K1	1 Bar, 2 Restaurants	5250, avenue Verdun Montréal (Québec) H4H 1K1
Les Entreprises Flit Inc. RÉCRÉATHEQUE 349-351, avenue Dorval Montréal (Québec) H9S 3H6	Changement de capacité et changement d'endroit d'exploitation de 4 Bars existants dont 1 avec autorisation de danse et spectacles sans nudité du 900, boul. Curé Labelle à Laval au 349-351, rue Dorval à Dorval	349-351, avenue Dorval Montréal (Québec) H9S 3H6

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE LAVAL CAUSE NO : 540-007939-105 COUR SUPERIEURE EBENISTERIE DEUX-MONTAGNES INC. Créancier RICHARD CHAMPAGNE Débitur

ASSIGNATION

AVIS est donné à RICHARD CHAMPAGNE, par publication dans le journal LE DEVOIR, qu'un PRÉAVIS D'EXERCICE D'UN DROIT HYPOTHÉCAIRE VENTE SOUS CONTRÔLE DE JUSTICE, ATTESTATION au Bureau de la publicité des droits de la circonscription foncière de Terrebonne pour remédier aux défauts.

Laval, le 19 octobre 2010

MÉLANIE LAFORCE GREFFIER ADJOINT

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE QUEBEC NO : 200-22-057007-106 COUR DU QUEBEC (chambre civile)

SERVICES FINANCIERS CHRYSLER CANADA INC., faisant affaires sous le nom de «Services financiers Chrysler» Demanderesse c. **9135-3656 QUEBEC INC. et JEANNOT GAUTHIER** Défendeurs et **ADESA MONTREAL CORPORATION** (société-voies) **PAS ORDRE DU TRIBUNAL :** ORDRE est donné à 9135-3656 QUEBEC INC. et JEANNOT GAUTHIER de comparaitre par écrit au greffe de cette Cour situé au Palais de Justice de Québec, 300, boulevard Jean-Lesage, salle 1.24, Québec G1K 9K6, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal «LE DEVOIR».

Si les défendeurs, 9135-3656 QUEBEC INC. et JEANNOT GAUTHIER, comparassent, la requête introductive d'instance pour être renvoyé en possession d'un bien loué sera présentée devant le tribunal le 26 NOVEMBRE 2010, à 9 h 30, en la 426.

Une copie de la requête introductive d'instance pour être renvoyé en possession d'un bien loué, faite à la partie défenderesse, la requête d'un bref de saisie avant jugement en mains-merces, l'attestation d'autorité, les pièces A-1 à A-3, le bref de saisie avant jugement en mains-merces a été renvoyé au greffe à l'intention des défendeurs, 9135-3656 QUEBEC INC. et JEANNOT GAUTHIER.

VEUILLEZ AGIR EN CONSEQUENCE. Québec, le 18 octobre 2010
RENÉE BELLEFLEUR, GACO

Étude Guillaume Thérberge, Huissiers de justice

COUR DU QUEBEC PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE LONGUEUIL

NO : 505-22-017855-109 COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL

Partie demanderesse, 9153-9577 QUEBEC INC. Partie défenderesse

ASSIGNATION

Avis est donné à la partie défenderesse à déposer au greffe de la Cour du Québec, du district de Longueuil, une requête introductive d'instance. Une copie de cette requête et de l'avis au défendeur ont été laissés à l'intention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au palais de justice de Longueuil, le 15 octobre 2010. À défaut de comparaitre dans ce délai, un jugement par défaut pourra être rendu contre vous sans autre avis de l'expiration de ce délai. Soyez aussi avisé que la requête introductive d'instance sera présentée pour décision devant le tribunal, le 26 novembre 2010 à 9H15 en la salle 1.19 du palais de justice de Longueuil.

Le 23 septembre 2010
JULIE DAOUST
Greffier adjoint, C.Q.

Raymond Chabot Inc. LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS

Dans l'affaire de la faillite de : **AFYLA CONSTRUCTION INC.**

Avis est par les présentes donné que la faillite de AFYLA CONSTRUCTION INC. ayant fait affaires au 154, Place du Refuge, Sainte-Adèle QC J8B 2H5, est survenue le 13 octobre 2010, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 2 novembre 2010, à 15 h 30, au bureau du syndic 2500, boul. Daniel-Johnson, bureau 300, ville de Laval (QC).

Fait à Laval, le 15 octobre 2010.
RAYMOND CHABOT INC.
Syndic de l'actif de AFYLA CONSTRUCTION INC.
Roch Gauthier, C.A., C.I.R.P.
Responsable de l'actif

Les Tours Triomphe 2500, boul. Daniel-Johnson Bureau 300 Laval (Québec) H7T 2P6 Tél. : (450) 682-1115 Téléc. : (450) 682-6663 www.raymondchabot.com

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi :
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi :
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél. : 514-985-3344 Fax: 514-985-3340
Sur Internet :
www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appeils-d-offres
Courriel : avisdev@ledevoir.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

WEEK-END RESTOS

Les bonnes fourchettes du mois



LE SAINT-PUB DE LA MICROBRASSERIE CHARLEVOIX

2, rue Racine, Baie-Saint-Paul, ☎ 418-240-2332

Dans une invitante et typique atmosphère de brasserie, le Saint-Pub offre une fine cuisine variée: du classique steak-frites au noix de cerf rouge, en passant par la saucisse au veau Charlevoix, les moules à la bière, des pâtes variées et la salade de canard fumé maison.

CHEZ BOUQUET

41, rue Saint-Jean-Baptiste, Baie-Saint-Paul, ☎ 418-240-3444

Sous une apparence très métropolitaine, cet éco-bistro de l'Auberge la Muse cache un fort penchant pour les produits régionaux et une grande préoccupation écologique. Truite, saumon, pintade, émeu, chevreau, veau, porc, poulet et fromages proviennent de producteurs de la région et sont apprêtés avec raffinement.

LA MAISON OTIS

23, rue Saint-Jean-Baptiste, Baie-Saint-Paul, ☎ 418-435-2255

Cette auberge établie depuis longtemps diversifie constamment ses services. Sa table gastronomique offre une variété de plats en petites et moyennes portions qui permettent de goûter à plusieurs mets dans un seul repas: poissons et fruits de mer, gibiers, mijotés, veau sauteur et fromage de Charlevoix.

MOUTON NOIR

43, rue Sainte-Anne, Baie-Saint-Paul, ☎ 418-240-3030

Un restaurant toujours agréable et délicieux, extraordinairement sympathique, ouvert depuis 1976. On y sert une cuisine régionale créative: tartare de saumon, bavette de bison, cocotte de porc à l'érable, ris de veau et le légendaire gâteau aux carottes. La salle à manger est éclairée par d'imposantes fenêtres et la grande terrasse donne sur la rivière.

VINS

SUITE DE LA PAGE B 6

derrière qui l'anime longuement. Une affaire; ***.2. L'offre actuelle pourrait s'enrichir chez nous des cuvées Brut Blanc de Blancs, superbe de profondeur avec ses vins de réserve qui comptent pour plus de 40% (****, 2), Brut Rosé, au fruité franc et soutenu de fraise des champs (***), ou encore cette Cuvée Lady, lumineuse et filiforme, sous sa fine tension minérale (****, 2).

Maison familiale celle-là, avec ses 214 hectares qui lui assurent les deux tiers de ses approvisionnements, Louis Roederer, dont la célèbre Cuvée Cristal fait bavarder tout à la fois le porte-monnaie et l'amateur pressé d'en boire, inscrit son style dans la continuité et l'esprit des grands champagnes de ce monde. Ici, les pinots dominent pour des vins aux fruités de grande clarté, nourris d'une énergie que des vins de base (8 à 9%) viennent enrober dans un esprit de puissance et d'élégance. Ce Champagne Louis Roederer Brut Premier (65,25 \$ — 268771) en est l'exemple type; ***1/2, 2. Le Brut Rosé 2005 (86,25 \$ — 368415) surprend plus encore avec ses tonalités pralinées, sveltes et vineuses, très fines, sans cette idée de «tanins» trop souvent associée aux rosés. En tous points superbe; ****, 1. Enfin, ne m'en veuillez pas d'aimer ce Cristal 2004 (278,50 \$ — 268755) qui, s'il est hors de ma portée financière, cadre parfaitement avec ma portée esthétique axée sur le grand vin qui touche et qui élève. Incroyable présence fruitée qui ne joue jamais du coude mais s'impose finement, sans dosage excessif, sur plusieurs dimensions. Le rêve; ****1/2, 2.

Porto. Avec l'achat de Ramos Pinto en 1990, la maison champenoise Louis Roederer s'est fait plaisir, en s'offrant une gamme exceptionnelle de portos, bien sûr, mais en créant l'un des premiers rouges secs du Douro: le Duas Quintas. Le sympathique et débordant d'humanité João Nicolau de Almeida y est toujours à la barre à titre d'ambassa-

deur et de vinificateur en chef, y distillant la précision et le savoir-faire de ses études à Bordeaux (il a travaillé avec Peynaud et Ribèreau-Gayon père). Les vins respirent la franchise en suggérant, en sec comme en doux, ce véritable caractère minéral typique des terroirs du Douro. Sur la pieuvre grillée, optez pour ce Duas Quinta blanc 2009 (17,10 \$ — 10668514) non boisé, d'un beau volume fruité, ***, 1 ou encore la version rouge 2008 (16,55 \$ — 10237458) souple et tonique, de corps moyen, polyvalent à souhait; ***, 1. Les portos? Des tawny sensuels et texturés évidemment et ce LBV 2004 (25,15 \$ — 743187) que je vous recommande d'office pour ces jours plus frisquets qui s'annoncent; ****1/2, 2.

Le Salon des vins et fromages du Québec

C'est à la grande place du Complexe Desjardins, les vendredi 29, samedi 30 et dimanche 31 octobre prochains, que la viticulture québécoise et ses vigneronnes se frotteront aux pâtes molles, aux pâtes fermes, aux croûtes lavées et autres délices persillés de chez nous pour cette 5^e édition consacrée aux produits du terroir. Au total, 29 vigneronnes et une vingtaine de fromagers vous proposent d'imaginer que ce qui se produit ici, chez nous, est aussi bon qu'ailleurs, à condition que les préjugés soient laissés au vestiaire (deuxième porte à gauche en entrant). Surtout, surtout que, si on y regarde de très près, la qualité est là. Ensuite, c'est une affaire de goût, de vos goûts. Pour tout renseignement, appelez au 1 888 847-2050 ou consultez le site www.salonvinsfromages.ca.

■ Potentiel de vieillissement du vin: 1, moins de cinq ans; 2, entre six et dix ans; 3, dix ans et plus. ©: le vin gagne à séjourner en carafe. ■ Jean Aubry est l'auteur du *Guide Aubry 2011 — Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$* et chroniqueur à l'émission d'Isabelle Maréchal sur les ondes du 98,5 FM. www.guide-aubry.com

Collaborateur du Devoir

Les mariages heureux du 51

Martin Fournier

Les charmes de la région de Charlevoix ont conquis depuis longtemps les peintres et les riches villégiateurs. Plus récemment, la région s'est distinguée par la qualité de ses produits agroalimentaires de niche, qui font aujourd'hui sa réputation dans les milieux gastronomiques. Plusieurs restaurants de la région mettent en valeur ces produits fins et les appréhendent de façon délicate. Le 51, resto de ville situé rue Saint-Jean-Baptiste, au cœur de Baie-Saint-Paul, est un de ceux-là.

Le chef propriétaire se fait un point d'honneur d'utiliser un grand nombre de produits locaux et régionaux et le menu identifie de façon explicite tous ces produits, transformés ou non. On nous propose par exemple, en entrée, un duo de saumon fumé, un tartare d'omble, un parmentier de canard avec effiloché, magret séché et foie gras, ou encore un éventail d'esturgeon avec *carpaccio* de pétoncles fraîches. En plat principal, les duos de ris et de rognon de veau saveur Charlevoix, le navarin d'agneau ou le cassoulet de canard et gourgoulet avec saucisse de lapin nous mettent l'eau à la bouche. Les fromages, fruits, légumes et alcools locaux entrent également dans presque toutes les préparations. Le menu comprend aussi les appétissants filets mignon de bœuf AAA avec escalope de foie gras, bouillabaisse, filet de poisson selon l'arrivage et assiette de la mer.

Dans l'agréable maison centenaire de style canadien où loge Le 51, la salle à manger d'une quarantaine de places est divisée en trois sections qui favorisent l'intimité. L'ambiance est paisible, l'accueil, chaleureux, et le service, très professionnel. Cependant, autant le menu est emballant, autant la carte des vins est mince, avec un choix de douze vins rouges, onze vins blancs, un rosé et trois mousseux, du Canada, de la France ou de l'Italie. On peut aussi déguster les bières de la microbrasserie locale et les



MARTIN FOURNIER

Dans l'agréable maison centenaire de style canadien où loge Le 51, la salle à manger d'une quarantaine de places est divisée en trois sections qui favorisent l'intimité.

produits de la cidrerie Pedneault de l'île aux Coudres. Parmi cette sélection judicieuse à prix abordable, nous optons pour un Château Lamothe

veurs. Les pétoncles tendres et juteux sont recouverts d'une croûte légère — le *crumble* — qui leur ajoute une saveur inhabituelle et une texture contrastée. La délicieuse purée de pois chiches rehaussée de croquette sous la dent. Le baluchon

Le chef propriétaire se fait un point d'honneur d'utiliser un grand nombre de produits locaux et régionaux et le menu identifie de façon explicite tous ces produits

de Haux, Premières Côtes de Bordeaux, recommandé par la maître d'hôtel. Il se mariera bien à notre repas.

Celui-ci débute par un amuse-bouche de tartare de saumon avec dés de mangue et *crumble* de piment d'Espelette, servi en verrine. Amusant et léger. Suivent les entrées, dont la présentation est splendide. Ma compagne a choisi les pétoncles des îles de la Madeleine, servies avec sauce rhubarbe, dés de mangue, purée de pois chiches et le même *crumble* de piment d'Espelette. Je savoure de mon côté le baluchon rôti au foie gras et Migneron, sur lit de pleurotes Champivoix, accompagné de compote de pommes, épices et chicoutai. Nous sommes frappés par l'originalité du mariage des sa-

aussi plusieurs saveurs à dominante sucrée, surprenantes et fort bien équilibrées. La douce-amère confiture à base de chicoutai, servie séparément de la compote, est particulièrement réussie.

Nouvel étonnement au plat principal. Les accompagnements se démarquent par leur raffinement: le flan de courgettes fait le pont entre la fine moulette et la courgette rôtie, la purée de carottes onctueuse est succulente et l'effiloché de poireaux est si crémeux et si léger qu'on le dirait trempé dans une béchamel à base de bouillon. Mon magret de canard de la ferme Basque, rôti au vinaigre des vergers Pedneault et au sirop d'érable, est fort bon, soutenu par un arrière-goût de feu de bois, accompagné d'une sauce délicate et bien équilibrée. Des pommes poêlées au calvados complètent bien l'ensemble. Par contre, la cuisson de pintade des Volières Baie-Saint-Paul que déguste ma vis-à-vis, mijotée à l'érable et aux bleuets (elle a obtenu un deuxième prix au concours national créatif de l'érable), lui plaît bien... sauf

qu'elle ne la trouve pas tout à fait assez cuite. C'est tendance, mais l'expérience démontre qu'une volaille est rarement trop cuite et le bon sens, en tout cas, veut qu'une viande délicate trouve place dans la bouche du client, plutôt que dans l'assiette, encore attachée à l'os. Après réflexion, voilà un critère de bonne cuisson qui nous paraît solide: la volaille se détache-t-elle de l'os sans effort? Mon amie réussit presque à tout récupérer, mais elle aurait aimé jouir plus aisément et plus complètement de ce plat réussi.

Excellente personne qui assure le service (elle est également copropriétaire de l'établissement) ne remarque pas ce léger contretemps, car nous avons absolument tout mangé... sauf un peu de cette viande de pintade. Elle vient nous présenter la carte des desserts: bombe choco-caramel, miroir aux bleuets, crème caramel au fromage 1608 et le 51, fameux dessert fondant de style sabayon... Ayant senti mon penchant pour la seule portion de gâteau au fromage Migneron qui reste, elle a la courtoisie de ne pas l'offrir aux tables voisines et je puis donc le déguster quand vient l'heure de commander. On ne peut passer sous silence la carte des cafés: une sélection de onze cafés haut de gamme en provenance des quatre coins du monde. À en juger par l'excellent régulier, décaféiné, dont je me contente, Le 51 est un endroit de prédilection pour les amateurs de café. Nouvelle surprise: ce léger gâteau au fromage est très peu sucré (moins que mon entrée) et il a la consistance crémeuse d'une sorte de guimauve-gâteau. Étonnant. Il termine mon repas en douceur, sur une note apaisante et délicate.

Le 51, qui a ouvert ses portes il y a quatre ans, est un restaurant raffiné et fort original, qui remporte son pari de réinventer le mariage des saveurs sans choquer, en douceur. Les propriétaires offrent également un service de plats cuisinés, le Culinarium du 51, et un service de traiteur.

■ Plus: usage créatif des produits régionaux.
■ Moins: les petites portions et la mince carte des vins.
■ Notre repas avec taxes: 143 \$.
■ Resto de ville Le 51, 51, rue Saint-Jean-Baptiste, Baie-Saint-Paul, ☎ 418-435-6469.

Collaborateur du Devoir

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

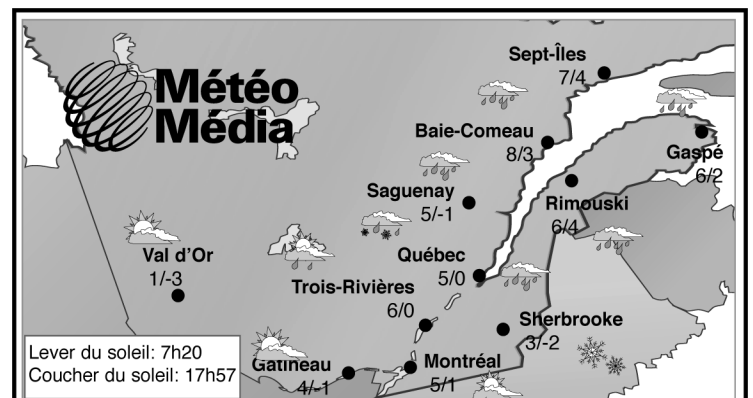
HORIZONTELEMENT

- Parcelle - Monnaie bulgare.
- Grand bassin où les bateaux peuvent mouiller - Personne qui évoque les esprits.
- Aimés à la folie - Chaussure.
- Sodium - Déesse de la Mémoire.
- Hurlée - Assemblé.
- Mouvement terroriste basque - Petite baie peu profonde.
- Maladie de la peau - Et cetera - Nenni.
- Rhodium - Ce qui joue un rôle capital - Foncent.
- Effleure légèrement, en parlant du feu - Bête de somme.
- Égales.
- Détruisent - En plein été.
- Avant l'automne - Obtenu par ruse.

- Microbe - Épine dorsale.
- Prince troyen - Debout.
- Crochet - Cheville fixée en terre - Divisions d'un siècle.
- Neptunium - Orifice de l'urètre - Violon au son grave.
- Morceau de bois brûlé - Fruit du sapin.
- Se dit d'un mouvement mystique, politique et culturel propre aux Noirs de la Jamaïque - Assemblée politique du Canada.
- Elle habite peut-être Tripoli - Pronom personnel.
- Collège anglais - Celui qui joue du cor.
- Pantalon - Sainte.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	L	Q	A	I	D	A	S	M	O	G
2	P	O	U	R	O	P	A	C	I	T	E
3	O	R	I	G	A	M	I	A	M	E	N
4	P	R	U	N	I	C	O	L	O	R	E
5	L	Y	C	E	E	N	B	E	S	S	
6	E	A	M	O	U	N	A	S	E		
7	X	I	P	H	O	S	T	E	U		
8	I	N	S	T	I	N	U	E	R		
9	E	T	U	V	E	R	O	K	A	P	I
10	I	L	E	G	A	P	E	R	O	N	
11	E	M	E	R	G	E	R	P	O	S	E
12	M	E	S	S	R	A	P	I	D	E	S

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Nua 7/0	Sol 9/2	Londres	Sol 12/5	Ave 13/10
Moncton	Plu 7/2	Nua 7/2	Los Angeles	Nua 18/14	Nua 16/14
Saint-Jean	Plu 8/3	Var 8/1	Mexico	Sol 24/6	Sol 24/6
Toronto	Sol 9/5	Var 16/9	New York	Sol 12/6	Sol 17/11
Vancouver	Plu 13/10	Plu 12/10	Paris	Sol 10/5	Nua 12/4
Winnipeg	Sol 15/-1	Var 10/0	Tokyo	Nua 19/18	Sol 19/17

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	5	1	8/2	7/5
Ciel variable.	Passages nuageux.	Averses isolées, pdp 40%.	Faible pluie, pdp 80%.	Faible pluie, pdp 70%.
Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	5	0	6/-2	6/1
Averses, pdp 70%.	Généralement dégagé.	Ciel variable.	Ciel variable.	Faible pluie, pdp 70%.
Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	4	-1	9/1	7/5
Ciel variable.	Quelques flocons, pdp 20%.	Averses isolées, pdp 40%.	Faible pluie, pdp 80%.	Faible pluie, pdp 70%.

C'EST COMME AVOIR UN MÉTÉOROLOGUE DANS VOTRE POCHE. Obtenez la météo pour emporter avec meteomedia.com



Sudoku

par Fabien Savary

		9		2	5			
		5	3			7		
1	6	3			9		2	
2	3			8				
6	1				8		5	
		6		7				
		5		1				
				4	5		7	

Niveau de difficulté : DIFFICILE 1600

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

7	6	2	1	9	5	3	4	8
4	1	5	3	8	6	7	9	2
8	9	3	4	2	7	1	6	5
9	7	8	2	6	3	4	5	1
1	5	6	9	4	8	2	7	3
3	2	4	5	7	1	9	8	6
6	8	1	7	3	9	5	2	4
5	4	9	8	1	2	6	3	7
2	3	7	6	5	4	8	1	9

SUDOKU : le logiciel 10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

WEEK-END NATURE

Les océans s'appauvrissent dans l'indifférence

LOUIS-GILLES
FRANCOEUR

Les débats en cours sur la protection de la biodiversité à Nagoya au Japon ont attiré beaucoup d'attention sur les dommages subis par la faune terrestre. Certes, la disparition des orangs-outangs, des tigres et ours blancs est plus spectaculaire que celle de la morue.

Mais, indiquait cette semaine une étude du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), la santé des mers et océans est probablement ce qui devrait alarmer l'humanité en premier lieu parce que c'est la source alimentaire de base de près d'un quart des humains.

Trois menaces se conjuguent pour miner — jusqu'au point d'irréversibilité dans certains cas — la productivité des océans: la pollution, la surexploitation des cheptels marins et les changements climatiques. Ce mégaphénomène a d'ailleurs déjà commencé à intensifier les impacts des autres menaces en acidifiant de plus en plus les océans, qui absorbent de plus en plus l'excès de CO₂ émis par les humains.

Le relèvement de la température des océans est tout aussi potentiellement fatal pour plusieurs espèces dont l'éclosion des œufs en suspension dans l'eau peut être compromise par d'infimes variations de la température. Enfin, dans d'autres régions, un infime réchauffement de l'eau stérilise les récifs de corail, des habitats essentiels à la survie de milliers d'espèces marines. Enfin, la prolifération d'algues et de plantes aquatiques, causée par la synergie entre le réchauffement de l'eau et les apports d'azote et de phosphore en provenance des milieux agricoles et urbains, modifie à la baisse les taux d'oxygène dissous. Dans de nombreuses régions du globe, nous en avons parlé récemment, les «zones mortes», sans oxygène, se multiplient.

À Nagoya, on discute beaucoup de la nécessité d'appliquer aux océans et aux mers le principe des aires protégées, seule façon, dit-on, de recréer des zones de reproduction et d'élevage pour les espèces marines qui pourront, à partir de ces territoires protégés, essayer et regagner les zones marines plus intensément exploitées. Présentement, seulement 1,17 % de la surface des mers est protégée par des statuts juridiques solides. En comparaison, 13 % des milieux terrestres le sont à l'échelle du globe. Un des enjeux majeurs de la conférence consistera à définir un pourcentage d'aires marines protégées, ce qui est loin d'être acquis...

Deux bonnes nouvelles

Mais de tous les dossiers dévoilés et débattus à la conférence internationale de Nagoya, qui entraine cette semaine dans sa phase politique, deux bonnes nouvelles émergent en parallèle.

D'abord, le fait que des chercheurs norvégiens ont mis au point un indice scientifique qui permet d'évaluer avec une rigueur inégalée l'état et la valeur des écosystèmes d'un territoire, qu'il s'agisse de la diminution de la pollinisation des



JOSÉ LUIS ROCA AGENCE FRANCE-PRESSE

plantes par les insectes, de l'expansion ou de la raréfaction des forêts dans différentes régions du globe, par exemple. L'utilisation de cet indice au cas de la Norvège a révélé que les mers, les eaux côtières, le milieu marin et les eaux douces de ce pays sont en bon état, contrairement aux forêts, aux plaines et à certains cheptels sauvages, comme le saumon.

L'outil scientifique en question utilise 309 indicateurs qui qualifient l'état des écosystèmes sur une échelle allant de 0 à 1,0. Selon ce que rapportait l'agence Reuters, les chercheurs norvégiens sont d'avis que la mise au point d'un indice aussi solide constitue le premier pas vers l'intégration du «capital» naturel dans le bilan du PIB de chaque pays.

Jusqu'ici, le PIB reflète uniquement le total des transactions économiques. Ce bilan est fondamentalement tautologique sur le plan scientifique, car il ne permet pas de savoir si la base de sa croissance sur la destruction du capital naturel d'un territoire, détruisant son potentiel économique à long terme au profit de gains passagers. Au Québec, l'ancien commissaire au Développement durable Harvey Mead voulait développer une série d'indices pour évaluer l'état de notre environnement. Son projet, jugé trop ambitieux et radical, explique en partie qu'il ait quitté ses fonctions sans

mener sa réforme à terme.

La deuxième bonne nouvelle en provenance de Nagoya touche le Costa Rica, qui a obtenu 50 millions de dollars de sources publiques et privées étrangères pour mettre en place un programme de conservation d'aires protégées, critiques pour la survie de son patrimoine biologique. Une batterie de grandes fondations se sont mobilisées, en plus du gouvernement des États-Unis, de la Banque centrale du Costa Rica et du groupe Conservation de la Nature, pour mettre sur la table 27 millions dans ce projet.

Plusieurs pays en développement disent, comme le Costa Rica, qu'ils sont prêts à préserver le capital génétique présent sur leur territoire si ça leur rapporte au moins autant que s'ils autorisaient sa dévastation par les industriels des secteurs miniers, de la forêt ou de l'énergie. Reste le plus difficile à faire: mobiliser suffisamment d'argent pour que des pays, comme l'Équateur vient de le faire, arrivent à bloquer des projets d'extraction de pétrole, si la protection du territoire convoité par les industriels devient source de survie et de développement pour les populations locales.

La récente étude du groupe The Economics of Ecosystems and Biodiversity (TEEB) évaluait d'ailleurs à 5000 milliards par an la perte écono-

mique attribuable au déclin du capital biologique des seules forêts humides de la planète. Nos pharmaceutiques y puisent des molécules pour de nouveaux médicaments. Les industries, de nouvelles molécules pour toutes sortes de produits industriels, sans compter qu'on y produit des aliments qui s'en vont aux quatre coins du monde.

◆ ◆ ◆
Suggestion de lecture: *Les Sables bitumineux; la honte du Canada*, par Andrew Nikiforuk, préface de Thomas Mulcair, éditions Eco-société, 312 pages.

Cette version française de l'original publié l'an dernier offre une bonne synthèse du dossier des sables bitumineux, avec mise à jour des données. Nikiforuk, un journaliste qui suit depuis 20 ans les questions économiques et environnementales, dresse non seulement un bilan des problèmes engendrés par l'exploitation

croissante de cette ressource, mais il la situe dans le contexte de nos politiques publiques en énergie et environnement, dont il démontre les faiblesses structurelles.



Les sables bitumineux: la honte du Canada

LES SPORTS

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est					
	G	P	DPF	BP	BC Pts
Toronto	4	0	1	17	11 9
Montréal	3	1	1	14	13 7
Boston	3	1	0	12	7 6
Buffalo	2	4	1	16	19 5
Ottawa	1	4	1	12	21 3

Section Atlantique

	G	P	DPF	BP	BC Pts
N.Y. Islanders	3	1	2	20	17 8
Pittsburgh	4	3	0	23	16 8
Philadelphie	2	2	1	11	14 5
N.Y. Rangers	1	2	1	14	16 3
New Jersey	1	4	1	10	21 3

Section Sud-Est

	G	P	DPF	BP	BC Pts
Tampa Bay	4	1	0	17	18 8
Washington	4	2	0	18	13 8
Caroline	3	3	0	17	18 6
Atlanta	3	3	0	18	20 6
Floride	2	2	0	12	5 4

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

	G	P	DPF	BP	BC Pts
Chicago	5	2	1	25	21 11
Nashville	3	0	2	13	10 8
Detroit	3	1	1	14	12 7
Columbus	3	2	0	13	13 6
St. Louis	2	1	2	14	12 6

Section Nord-Ouest

	G	P	DPF	BP	BC Pts
Colorado	4	2	0	19	19 8
Calgary	3	2	0	9	11 6
Vancouver	2	3	2	15	20 6
Minnesota	2	2	1	16	13 5
Edmonton	2	2	0	12	11 4

Section Pacifique

	G	P	DPF	BP	BC Pts
Los Angeles	4	1	0	14	9 8
Dallas	4	1	0	20	15 8
Anaheim	2	4	1	14	26 5
Phoenix	1	2	1	8	10 3
San Jose	1	2	1	9	14 3

Hier

Washington à Boston, 19h
N.Y. Rangers à Toronto, 19h
Calgary à Detroit, 19h
New Jersey à Montréal, 19h30



SHAUN BEST REUTERS

Le plaqué de Meriweather contre Todd Heap était «inexcusable», selon la ligue.

Plaqués dangereux: la NFL dit qu'elle sera implacable

New York — Une bande vidéo mettant l'accent sur les plaqués illégaux et la discipline, y compris les suspensions qui seront imposées aux joueurs fautifs, a été expédiée aux 32 équipes de la NFL.

La vidéo compte trois plaqués des matchs de dimanche dernier qui ont entraîné d'imposantes amendes. Elle prévient aussi les joueurs que même s'ils en sont à leur première offense, ils pourraient écopier d'une suspension pour un plaqué délibéré à la tête ou au cou d'un joueur en position

de faiblesse.

«Les plaqués illégaux à la tête d'un adversaire ne seront pas tolérés», dit le vice-président aux opérations football de la NFL Ray Anderson. «Un joueur est responsable des plaqués qu'il effectue. Les techniques illégales doivent être éliminées de notre sport.»

«Nous reconnaissons tous que le football est un sport physique et robuste, mais les joueurs doivent apprendre à se contrôler», a dit Anderson. «Si un joueur s'élance en direction d'un adversaire et qu'il rate sa cible, il sera néanmoins respon-

sable de ce qu'il a atteint.»

Dans cette vidéo, Anderson a décrit le plaqué à la tête du demi de sûreté des Patriots de la Nouvelle-Angleterre Brandon Meriweather sur l'ailier rapproché des Ravens de Baltimore Todd Heap d'«inexcusable».

Anderson a ajouté que ce genre de plaqués devait être éliminé à l'avenir, et qu'il imposera des pénalités sévères — même si le joueur visé en est à sa première offense.

Associated Press

Mondiaux de gymnastique

Les maîtres restent Chinois

STÉPHANIE
PERTUISSET

Rotterdam — Les Chinois ont été sacrés champions du monde de gymnastique par équipe pour la quatrième fois consécutive, devançant les Japonais et les Allemands hier à Rotterdam, comme aux Mondiaux à Stuttgart en 2007.

Avec un total de près de 275 points, les maîtres chinois, comptant dans leur rang trois champions du monde et/ou olympiques, sont parvenus à tenir à distance à plus d'un point leurs rivaux japonais, emmenés par le roi Kohei Uchimura qui défendra sa couronne aujourd'hui en solo.

Les Allemands, avec l'excellent Philipp Boy et la star Fabian Hambüchen, ont pris la médaille de bronze, six mois après l'européen.

Si ces derniers étaient aux anges, les Japonais essayaient leurs larmes. Ils pouvaient s'en vouloir d'avoir cédé deux précieux points aux anneaux, et surtout d'avoir manqué la perfection à la barre fixe, leur tout dernier agrès, où Kazuhito Tanaka est tombé.

«Je ne peux pas exprimer ce que j'ai ressenti quand il a chuté», a déclaré l'entraîneur de l'équipe japonaise, Yusuke Ikeda. «Je savais que le titre s'était envolé.»

Inconsolable dans le rôle du coupable pointé du doigt, Tana-

ka a lâché: «Je suis très triste, j'ai fait de mon mieux.»

Cinquièmes au terme des qualifications mardi, les Allemands, champions d'Europe au printemps, ont fait un concours de haut niveau, contrairement aux Américains, Russes, et Britanniques, qui ont accumulé les erreurs. Dans un format de compétition où trois gymnastes passent à un appareil et où les trois notes comptent, toute faute se paie comptant.

«Nous sommes si fiers d'avoir pu conserver la place sur le podium», a déclaré Philipp Boy. Comme lors des qualifications, où il avait obtenu le deuxième meilleur résultat derrière Uchimura, l'Allemand s'est montré à nouveau solide sur les six agrès. Mais c'est aujourd'hui qu'il devra l'être pour gagner une deuxième médaille.

«Je ne pense pas à battre Uchimura, il est le plus talentueux des gymnastes. Ce que je veux, c'est m'en approcher le plus possible», a-t-il assuré. «Et cette médaille m'apporte plus de confiance.»

Les États-Unis, qui pensaient jouer le podium, ont très mal démarré aux arçons. Les Américains, avec quatre novices en Championnat du monde, sont restés accrochés longtemps bons derniers avant de remonter à la quatrième place finale.

Agence France-Presse

LE MONDE



AMMAR AWAD REUTERS

Jimmy Carter, un des Sages, était à Jérusalem-Est hier.

Les Sages s'opposent à la démolition de maisons de Palestiniens

Israël veut construire un parc à thème biblique à Jérusalem-Est

Le groupe des Sages, formé de personnalités internationales, a promis hier son soutien aux Palestiniens dont les maisons sont menacées de démolition par Israël, lors d'une visite du quartier de Silwan à Jérusalem-Est, théâtre de heurts quotidiens entre police et Palestiniens. Les Sages s'adressaient à des habitants du quartier, dans une tente qui abrite un sit-in de protestation contre le projet de la mairie de raser 22 maisons afin d'ériger un parc à thème biblique, et contre l'installation de colons juifs.

La présidente de la délégation, l'ex-chef de l'Etat irlandais Mary Robinson, a promis de «soulever cette question» lors d'une rencontre avec le maire israélien de Jérusalem, Nir Barkat. «Comme vous le savez, nous ne disposons pas d'autorité, mais nous pouvons faire entendre notre voix», a déclaré pour sa part l'ex-président américain Jimmy Carter, qui fait partie de la délégation des Sages.

La construction du parc des Jardins du roi a été confiée à l'Autorité de développement de Jérusalem (ADJ), qui relève de l'Etat et de la municipalité.

Accélération

Selon le mouvement israélien La Paix maintenant, plus de 600

logements ont été mis en chantier dans les colonies israéliennes de Cisjordanie occupée en moins d'un mois, un rythme quatre fois supérieur à celui d'avant la fin du moratoire, le 26 septembre.

La question de la colonisation bloque la poursuite des négociations de paix entre Israéliens et Palestiniens, ces derniers refusant de les reprendre tant que la construction dans les colonies se poursuit. «Selon nos estimations, 600 à 700 logements ont été mis en chantier en moins d'un mois, ce qui correspond à un rythme quatre fois supérieur à celui qui prévalait avant le gel», a affirmé, hier, Hagit Ofra, une responsable du groupe anticolonisation. «Il y a une demande immédiate pour 200 logements sur les 13 000 qui ont obtenu toutes les autorisations nécessaires», a-t-elle ajouté.

En août, La Paix maintenant avait indiqué que le rythme de construction «en temps normal» était de «1130 logements tous les huit mois dans les colonies» de Cisjordanie. La précédente augmentation notable de la construction s'était produite avant l'entrée en vigueur du moratoire de dix mois décrété par le gouvernement de Benjamin Nétanyahou.

Le Monde et l'Agence France-Press

CHILI

Les mineurs en ont marre des médias

Santiago — Certains des 33 mineurs sortis sains et saufs la semaine dernière d'une spectaculaire opération commencent à se plaindre des médias, l'un d'eux regrettant même le fond de la mine où il a passé 69 jours enfermé avec ses compagnons.

«Parfois, je pense que j'étais bien mieux à l'intérieur de la mine, parce que toute cette si-

«Le harcèlement de la presse nationale et étrangère a été suffisant. Je ne suis qu'un mineur. Cette histoire de la célébrité n'est pas pour moi.»

tuation me rend très nerveux et je ne peux pas dormir correctement», a déclaré Omar Reygadas, 56 ans, au journal chilien *El Mercurio*.

Des médias du monde entier ont abondamment couvert l'opération de secours de 22 heures, à l'issue de laquelle les mineurs ont fait l'objet de nombreuses sollicitations pour raconter leur histoire à 700 mètres de profondeur.

«Je suis super fatigué du harcèlement de la presse, des engagements avec les autorités, des voyages. Espérons que cela passe rapidement et que tout se calme», a dit Mario Gomez, 63 ans, le doyen du groupe de mineurs.

«Le harcèlement de la presse nationale et étrangère a été suffisant. Je ne suis qu'un mineur. Cette histoire de la célébrité n'est pas pour moi. S'il vous plaît, aidez-moi», a déclaré pour sa part

Mario Sepulveda, considéré comme l'animateur du groupe.

Sepulveda a donné une entrevue exclusive à la chaîne américaine ABC, tandis que Reygadas est passé dans une émission vedette de la télévision publique chilienne aux côtés de Mario Gomez. Quatre autres, Ariel Ticona, Victor Segovia, Esteban Rojas et Pablo Rojas, sont allés en Espagne pour une émission de quatre heures sur la chaîne de télévision privée Antena 3.

Les 33 mineurs avaient assisté mardi à une fête organisée par un chef d'entreprise qui a offert à chacun un chèque de 10 000 dollars et une moto.

«Ce qui a le plus affecté les mineurs c'est le manque de repos. On leur avait demandé de suivre un régime spécial d'au moins 15 jours mais en raison de cette médiatisation, ils n'ont pas trouvé ce répit», a expliqué le psychologue Alberto Iturra, qui a suivi les mineurs. «C'est naturel qu'après 56 jours, ils commencent à se manquer les uns les autres, et à regretter la mine où il y avait beaucoup de paix et où ils maîtrisaient l'espace», estime-t-il.

Mais bientôt, leur vie devrait revenir à la normale. «C'est une illusion de penser que cela va changer leur vie. Dans un mois ou deux, beaucoup vont penser à retourner à la mine», conclut l'expert.

Agence France-Press

1500 cas recensés

Le choléra frappe Haïti

Plus de 135 personnes sont mortes, et des centaines hospitalisées

CLARENS RENOIS

Port-au-Prince — Au moins 135 personnes sont mortes et des centaines ont été hospitalisées ces derniers jours en Haïti en raison d'une «poussée de choléra», vraisemblablement due à la mauvaise qualité de l'eau potable.

«Les premiers résultats obtenus à la suite des analyses en laboratoire montrent qu'il y a une poussée de choléra, mais nous ne connaissons pas encore le type», a déclaré une source du ministère de la Santé publique qui a souhaité garder l'anonymat.

Le directeur général du ministère de la Santé, contacté par téléphone, a annoncé une réunion d'urgence du gouvernement, mais a refusé de confirmer l'information.

Plus tôt hier, les autorités haïtiennes avaient indiqué que plus de 50 personnes étaient mortes ces derniers jours dans plusieurs villes d'Haïti et que des centaines avaient été hospitalisées à la suite de ce qui avait été identifié jusque-là comme une épidémie de diarrhée liée à la mauvaise qualité de l'eau potable.

«Nous avons enregistré 51 ou 52 décès le long du fleuve de l'Artibonite qui traverse le centre et le nord du pays. Il s'agit d'une épidémie due à l'eau utilisée dans les foyers de ces régions», avait alors déclaré le docteur Ariel Henry, directeur de cabinet du ministre haïtien de la Santé.



ROBERTO SCHMIDT AFP

La vallée de l'Artibonite, une région fortement agricole, traverse le centre et le nord du pays.

Mais le bilan pourrait être bien plus lourd à en croire les chiffres obtenus directement auprès de médecins haïtiens.

«Certaines personnes seraient également décédées à leur domicile dans la région de l'Artibonite et dans le centre d'Haïti»

«Nous comptons 27 morts et 300 cas d'hospitalisation dans la localité de Drouin», a indiqué le Dr Jean-Robert Pierre-Louis, qui travaille au centre de santé de cette localité située au nord d'Haïti.

À 96 km au nord de Port-au-Prince, à Saint-Marc, 26 décès ont été enregistrés et plus de 400 personnes sont hospitalisées. Dans la même région, à Vérette, 18 morts ont été dénombrés. A Mirebalais (Centre), trois personnes sont mortes et une centaine hospitalisées, selon des médecins.

«Les hôpitaux et centres de santé sont débordés dans les régions touchées. Plusieurs centaines de personnes sont hospitalisées et nous sommes en

train d'évacuer des malades vers d'autres centres» moins engorgés, a indiqué Gabriel Timothé, directeur général du ministère de la Santé.

«Certaines personnes seraient également décédées à leur domicile dans la région de l'Artibonite et dans le centre d'Haïti», selon plusieurs sources médicales.

Le choléra est une maladie hautement contagieuse, qui peut tuer en quelques heures, dont la propagation est favorisée par les défaillances des réseaux sanitaires et l'absence d'hygiène et de soins. Après une incubation de quelques jours, la maladie débute par de violentes diarrhées vidant littéralement l'organisme de son eau. En l'absence d'une réhydratation immédiate, cette déperdition de liquides est souvent mortelle.

Présentes en nombre dans le pays, les ONG se mobilisent. «Nous sommes en train d'évaluer la situation sur le terrain avec les partenaires internationaux et les autorités sanitaires haïtiennes», a indiqué Fanny Devoucoux, de l'ONG française Acted avant que «la poussée de choléra» ne soit identifiée.

Depuis le séisme, les ONG ont fait part de leurs craintes de voir apparaître des épidémies en raison des mauvaises conditions sanitaires dans lesquelles vit la population et l'accès difficile à l'eau potable.

Agence France-Press



ROBERTO PRATTA REUTERS

À Lyon hier, il n'y a pas eu seulement les étudiants qui ont dû en découdre avec les forces de l'ordre.

FRANCE

Les syndicats appellent à deux nouvelles journées d'action

Sarkozy demande aux sénateurs d'adopter rapidement le projet de réforme des retraites

Paris — Pendant que le gouvernement continue à utiliser la force pour débloquer les dépôts de carburant dans l'espoir de ramener la situation à la normale, les syndicats français ont appelé hier à deux nouvelles journées d'action contre la réforme des retraites dans les 15 jours à venir.

Déterminés à poursuivre la contestation au-delà du vote du projet par le Sénat attendu cette semaine, les syndicats ont décidé de mener des journées d'action le 28 octobre (grèves et manifestations) et le 6 novembre (manifestations seules). «Fortes du soutien des salariés, des jeunes et d'une majorité de la population et face à une attitude intransigente du gouvernement et du chef de l'Etat, les organisations syndicales décident de continuer et d'élargir la mobilisation», ont-ils indiqué dans une motion commune.

Les syndicats souhaitent maintenir la mobilisation dans la rue, qui atteint depuis plusieurs semaines des niveaux élevés, voire records. Mardi, entre 1,1 et 3,5 millions de personnes (selon les sources) ont défilé pour la sixième fois depuis la rentrée contre cette réforme.

Misant de son côté sur un essouffement du mouvement si le texte déjà voté par l'Assemblée nationale est adopté par le Sénat, le gouvernement a demandé hier aux sénateurs un «vote unique» pour accélérer les débats. Cette procédure, qui permet de se prononcer par un seul vote sur tout ou partie d'un texte en discussion, permettrait de parvenir à l'adoption du projet avant le week-end.

Pendant ce temps, la mobilisation s'est mainte-

nue dans les lycées et les raffineries. À la veille des vacances de la Toussaint, des milliers de lycéens et étudiants ont encore manifesté et plus de 300 lycées étaient «perturbés» ainsi qu'une dizaine d'universités.

Seuls quelques incidents ont eu lieu comme à Lyon avec dégradations et jets de projectiles sur les forces de l'ordre, qui ont riposté à coups de grenades lacrymogènes. Echauffourées et bousculades sont survenues sur l'île de Corse ou à Poitiers.

Parallèlement, la France est aux prises avec des risques importants de paralysie en raison de l'impact du mouvement dans le secteur énergétique: les 12 raffineries du pays sont toujours paralysées et une quinzaine de dépôts de carburant sur 219 bloqués. Plus d'un quart des 12 300 stations-service ne sont plus approvisionnées, selon le gouvernement, alors que les forces de l'ordre continuent de débloquer les dépôts occupés.

Le ministre de l'Écologie Jean-Louis Borloo a concédé hier que «des difficultés importantes persistent» et le premier ministre François Fillon tiendra une nouvelle réunion sur le sujet ce matin.

Le chef de l'Etat a accusé les grévistes de prendre «en otage l'économie, les entreprises et la vie quotidienne des Français». De fait, un ralentissement de l'activité a été signalé dans la restauration, le commerce de détail, le bâtiment ou le tourisme.

Agence France-Press et Reuters

EN BREF

Belgique: une autre tentative

Bruxelles — Le sénateur socialiste flamand Johan Vande Lanotte a été chargé hier par le roi des Belges Albert II de préparer le terrain à une reprise des négociations pour la formation d'un nouveau gouvernement, après quatre mois de blocage entre Flamands et francophones. «Le roi a reçu en audience cet après-midi au château de Laeken M. Johan Vande Lanotte, et l'a chargé d'une mission de conciliation» entre les sept partis impliqués depuis quatre mois dans ces négociations, indique un communiqué du Palais. «Son premier objectif sera de recréer la confiance» en se basant sur les travaux déjà menés par ces partis, ajoute le texte. Cette nomination intervient quatre jours après le rejet par les partis francophones d'un rapport préconisant une profonde réforme du système fédéral belge. — AFP

Les talibans invités à déposer les armes

Le nouveau Haut Conseil pour la paix avec les talibans a appelé hier les rebelles à déposer les armes et le roi d'Arabie saoudite à jouer les intermédiaires pour les amener à négocier. «Le Haut Conseil écoutera leurs revendications légitimes et bâtira la confiance entre toutes les parties», a-t-il déclaré. Il a également appelé le roi saoudien Abdullah — dont le pays fut un des trois pays à reconnaître le régime des talibans — à aider à amener ces derniers à la table des négociations. — Le Monde

Soldats demandés

New York — L'Union africaine (UA) a demandé hier aux Nations unies de soutenir un blocus naval et aérien de la Somalie ainsi qu'une augmentation à 20 000 hommes des forces internationales dans ce pays ravagé par la violence. Le blocus permettrait d'empêcher les armes de parvenir aux groupes insurgés, menés par les islamistes shebab affiliés à al-Qaïda, qui s'en prennent au gouvernement somalien de transition, a souligné Ramtane Lamamra, le commissaire pour la paix et la sécurité de l'Union africaine (UA). — AFP

Z E I T G E I S T



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Pierre Karl Péladeau et Joblo s'obstinent au sujet des journalistes, se rappellent leur jeunesse et leurs mauvais coups passés. À l'occasion du lancement du livre *Le Devoir. Un siècle québécois* — auquel participait PKP à titre de grand patron des Éditions de l'Homme qui publient l'ouvrage —, des retrouvailles animées et jamais ennuyeuses entre deux êtres que tout sépare, sauf la passion du métier.

Lettre à PKP

D'une pigiste à un magnat

Salut Pierre Karl, Il semble que tes affaires vont bien. Si je te disais que je te regarde aller depuis 30 ans sans l'envier, me croirais-tu? Croirais-tu également que je n'ai jamais tenu une convention collective entre mes mains? Que je ne sais pas à quoi ressemble une assemblée syndicale? Que je n'ai pas de contrat avec *Le Devoir* depuis plus d'un quart de siècle, hormis celui de ne pas être en conflit d'intérêts, un bout de papier qu'on fait signer à tous les collaborateurs annuellement. On exige davantage des journalistes que des politiciens, je sais, mais au moins, on se couche avec la conscience nette le soir.

La semaine dernière, lorsque tes employés du *Journal de Montréal* ont refusé ton «offre», j'ai été sincèrement contente pour eux. 89 % qui se tiennent debout après 20 mois dans la rue, ce n'est pas une peccadille même si je n'y connais rien en salle «chauffée» par la CSN. Faut dire que tu ne leur donnais pas telle ment de choix: fermer Rue Frontenac (et leur gueule), ne pas travailler chez le concurrent (sauf *Le Devoir*, qui compte pour des prunes); on peut dire que tu fais du grand ménage, même sous le tapis.

C'est drôle, j'ai repensé à l'époque où on fréquentait la même fille, Marie-France, ma meilleure amie. Elle nous avait tous engagés au Big Boy, un fast-food à deux portes du Café Campus où on allait terminer nos soirées; toi, plongeur, moi, serveuse. On étudiait tous au même cégep. Et on faisait semblant de ne pas savoir que tu

l'appelais Péladeau en t'apportant les bacs de vaisselle sale. Tu reniais ton héritage pour comprendre la vie. Je trouvais ça louable même si personne n'était dupe.

Quelques années plus tard, je crois que tu étudiais en philo à l'UQAM, tu es venu me parler de marxisme au bout du bar où je servais des bières, au Faubourg Saint-Denis. Puis, plus tard, encore, en costard, lors de tes études à Paris, tu avais monté ma valise dans une chambre de bonne où je débarquais pour quelques jours, rue Saint-André-des-Arts. Toujours galant, beau gosse, on sentait que le vent avait tourné depuis tes dernières chemises à carreaux. Tu étais devenu un jeune homme promis à un brillant avenir.

de bonne où je débarquais pour quelques jours, rue Saint-André-des-Arts. Toujours galant, beau gosse, on sentait que le vent avait tourné depuis tes dernières chemises à carreaux. Tu étais devenu un jeune homme promis à un brillant avenir.

Glorified educated slaves

De mon côté, je suis demeurée pigiste, libre penseuse mais surtout libre. Et quand je regarde comment se sont désillusionnés les syndiqués dans les médias, je ne regrette pas mon choix. Mes attentes n'ont jamais été très élevées, ça évite de tomber de trop haut. Et vu le marché actuel de la presse écrite, pigiste ou syndiqué, c'est blanc bonnet, bonnet blanc.

Mine de rien, en 27 ans, je me suis fait pousser des couilles en acier à force de négocier avec des patrons de ton espèce.

J'en ai vu de toutes les pointures, en télé surtout, des producteurs qui marchent au «cash» et vous pressent le citron jusqu'au zeste avant de vous jeter comme une marchandise avariée. La négocia-

tion est encore une affaire d'hommes, le milieu des médias un monde de machos. Je n'ai jamais pleuré devant eux.

Mais je me rappelle aussi de vrais mecs en jupes. Une «boss» que j'aimais bien et à qui je racontais que je m'étais acheté un (petit) chalet m'avait balancé: «C'est rendu que les pigistes ont les moyens de s'acheter un chalet!» Fin de la citation.

Ce jour-là, j'ai compris que les pigistes avaient une utilité: celle de donner à certains patrons l'illusion de jouir du pouvoir. L'être humain ne se contente pas de ce qu'il a, il en veut davantage que son prochain. Ce n'est pas de Marx. Mais celle-ci, oui: «Ce qui distingue principalement l'ère nouvelle de l'ère ancienne, c'est que le fouet commence à se croire génial.»

À l'époque du cégep, on était employés au même fast-food; toi, plongeur, moi, serveuse. Tu reniais ton héritage pour comprendre la vie. Je trouvais ça louable même si personne n'était dupe.

Tu avais l'air surpris d'apprendre que je vivais encore dans la précarité (tes mots) lorsque je t'ai croisé cette semaine au lancement du livre sur *Le Devoir*, publié par Quebecor. Je loge toujours en appartement et j'y travaille aussi. Je n'ai pas de sécurité d'emploi, pas d'assurance collective, de congés payés, d'assurance salaire ou de congés de maladie. Le rêve de tout employeur en 2010, quoi.

Et je ne fais pas pitié, même si Michel Chartrand nous surnommait les «glorified educated slaves». Les pigistes, c'était le grain de sable dans l'engrenage du syndicalisme, des élec-

trons libres, des individualistes qui ne descendent jamais manifester dans la rue pour crier so-so-so. Le mot «pigiste» est souvent synonyme de «sans talent» chez les patrons de journaux. Le mot «syndiqué» aussi, parfois...

Malgré tout, je suis demeurée journaliste indépendante qui bosse pour un des rares journaux indépendants de la planète média. Si je suis encore à l'emploi du *Devoir* après autant d'années, si j'ai refusé plusieurs offres lucratives pour y rester, c'est aussi parce qu'il y a un sens à mon travail, un sens à cette entreprise journalistique qui correspond à l'idéal que je m'en fais.

Fabriquer de la saucisse

Je n'ai jamais eu l'impression de me trahir dans ce canard.

Nous fabriquons peut-être de la saucisse, mais elle est artisanale et nous ne saignons pas les cochons en vain. «Le commerce de l'information ne se résume pas à la recherche de rentabilité et de profitabilité. Les médias assument une mission sociale de première importance, soit d'éclairer les citoyens sur les grands enjeux de société», ai-je lu dans un communiqué de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec dernièrement. À l'heure où la plupart des gens s'informent avec des manchettes de «gratuits» dans le métro, c'est certainement pétri d'illusions, mais j'adhère à ça.

En fait, si *Le Devoir* célèbre son centenaire cette année, c'est probablement parce que la qualité était au rendez-vous tout du long et que beaucoup d'artisans

n'ont pas trop compté, ni leur temps, ni leurs sous. C'est aussi parce que ce journal a des «amis», dont feu ton père et toi faites partie.

Tu vas rire, mais le seul article qu'on m'ait censuré en 27 ans portait sur la merde et, comble de malheur, il était prévu un Vendredi saint. J'avais poussé le bouchon un peu loin, mais je n'en veux à personne, on m'a même payé mon texte rubis sur l'ongle. Fin de l'histoire. Eh non, *Le Devoir* n'est pas un journal constipé.

Cette semaine, je t'ai retrouvé, toujours batailleur, charmeur aussi. Tu m'as fait penser à mon père qui, chaque matin, partait faire la guerre avec le sourire aux lèvres. Je reconnais cette énergie. Je t'ai dit que je ne voudrais rien savoir de ta vie avec des ennemis (concurrents) à la pelle, des griefs, des employés qui se lèvent la nuit pour écrire sur la page Facebook «Je déteste Pierre Karl Péladeau». De quoi virer parano. Moi, mes lecteurs m'écrivent des lettres bourrées de tendresse en cachette, parce que la tendresse, ça fait un peu nono de nos jours.

Je sais, tu es blindé contre tout, peut-être contre la tendresse aussi, mais je t'ai demandé pourquoi tu faisais tout ça — une sale posture que la tienne, entre toi et moi. Tu m'as répondu que tu voulais changer le Québec, aider «ton pays» (mes mots).

Ton père avait cette expression savoureuse que j'utilise parfois: «Je ne sais pas pourquoi il m'aït, je ne lui ai jamais rendu service.»

Toi, au moins, tu peux te vanter de savoir pourquoi ils t'haïssent.

Josée

cherejoblo@ledevoir.com

Feuilleté: *Le Devoir. Un siècle québécois* (les Éditions de l'Homme), un ouvrage de référence offert aux lecteurs à l'occasion du centenaire du journal. Ce recueil de textes, divisé en plusieurs époques (chapitres) et dirigé par Jean-François Nadeau, vous fait revivre le siècle à travers caricatures, photos d'archives et quelques signatures marquantes. On y trouve une photo de Pierre Péladeau, entouré de Lise Bissonnette et de Bernard Landry. Et un rouleau de papier hygiénique sur le texte que j'ai signé... Je n'y suis pour rien, juré.

Aimé: le dossier consacré au doute dans *Le Magazine littéraire* n° 499. «Ce sont les certitudes qui rendent fou.» Ah le doute, cette épine au creux de la paume du créateur. «On mesure l'intelligence d'un individu à la quantité d'incertitudes qu'il est capable de supporter» (K a n t).

C'est valable pour les journalistes, les patrons, les parents, et tous ceux qui transigent avec des postes d'autorité.

Pour le créateur ou l'écrivain, le doute s'infiltrait entre chaque espace, chaque silence.

Tombé: sur *Breviaire des artificiers* de Mathias Enard, un livre que j'offrirais à PKP. Ce manuel érudit écrit par un esclave que son maître initie au terrorisme est tout à la fois: vicieux et coquin, provocateur et rebelle, macho, philosophique et politique, visant à inculquer une sagesse terroriste. Posologie à suivre: «Savoir fasciner les foules. Avoir une cause à défendre. Avoir un côté mystique. Être un peu artiste. Avoir le respect du testicule. Savoir convaincre. Savoir choisir son objectif. Jouer à Commando. Être un rien zoophile. Savoir se sacrifier pour la cause. Être fin cuisinier. Avoir un message pour l'humanité.» Un extrait: «Les idéalistes, mon cher nègre, les chevelus, les pacifistes, sont la lie de l'humanité. Ils n'ont jamais rien résolu, jamais rien produit, jamais rien obtenu, parce qu'ils se consacrent à l'idéal, par définition lointain. Ils n'osent pas. Réaliser leur rêve passerait par l'action. Ils n'y parviennent pas.»

Savouré: l'entrevue qu'a accordée le cinéaste Denys Arcand au magazine français Philosophie (septembre 2010, en kiosque), sous la plume de Normand Baillargeon, dans un dossier consacré au «Déclin de l'empire européen». Selon Arcand, le capitalisme sauvage d'aujourd'hui est exactement le même que celui d'hier, à la différence que les Rockefeller de ce monde ne vont plus s'agenouiller devant leur pasteur, demander pardon, aider les pauvres. «Désormais, il n'est plus limité ni harnaché par les restrictions que pouvait faire peser sur lui la religion», dit Arcand, qui affirme plus loin ne pas croire en la viabilité des règles éthiques que les gouvernements tentent d'instaurer pour freiner le déploiement du capitalisme. Un excellent dossier.

Lu: le portrait que fait de Pierre Karl Péladeau le journaliste Jonathan Trudel dans la dernière livraison du magazine *L'Actualité*. En page frontispice on nous présente «L'homme le plus redoutable du Québec?». On y découvre un homme d'affaires beaucoup plus complexe que ce qu'on rapporte de ses propos, un timide qui irait à l'encontre de sa nature profonde, selon certains. À lire aussi, Paul-

le Beaugrand-Champagne, ancienne rédactrice en chef à *L'Actualité* et au *Journal de Montréal*, qui règle ses comptes avec PKP au sujet du conflit au *Journal*. En kiosque dès aujourd'hui.

